51e ANNÉE (6e SÉRIE) — N° 51 — 20 DÉCEMBRE 1934

L'AMI DU CLERGÉ

Revue de toutes les Questions Ecclésiastiques

DOGME, MORALE, LITURGIE, DROIT CANON, ÉCRITURE SAINTE, PATROLOGIE, PRÉDICATION
JURISPRUDENCE CIVILE-ECCLÉSIASTIQUE

Publié avec l'Imprimatur de Mgr l'Evêque de Langres. — Paraît à Langres tous les jeudis

Mgr F. PERRIOT
Protonotaire apostolique *ad instar participantium*
FONDATEUR

Mgr A. ROZIER
Prélat de la Maison de Sa Sainteté
Docteur en théologie, Chanoine titulaire de Langres
DIRECTEUR

Toutes les lettres doivent être adressées à : M. le Directeur de L'AMI DU CLERGÉ, à Langres (Hte-Marne).

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL :

FRANCE et COLONIES FRANÇAISES	Edition complète . . . . 18 fr.	ETRANGER	Voir les conditions détaillées à la 1re page
	Edition partielle. . . . . 12 fr.		de la *couv.* du 6 décembre courant.

L'édition complète comprend la *Doctrine* et la *Prédication*; l'édition partielle n'a pas la *Prédication*.
On n'accepte pas d'abonnements de moins d'un an, ni d'abonnements à la *Prédication* sans la *Doctrine*.
Tous les nouveaux abonnements partent du *1er Janvier* de l'année en cours.
Les abonnés de France et des Colonies reçoivent gratuitement la *Jurisprudence*; pour l'Etranger elle coûte 2 fr. 50.

Les annonces sont reçues exclusivement chez M. Jacques LEGUERNEY, 24, rue de Madrid, Paris 8e.

Chèques postaux : Nancy, 21.88

SOMMAIRE

DOCTRINE

Actes du Saint-Siège. — Actes de S. S. Pie XI, 833, 834, 835 et 837. — Saint-Office, 833 et 836. — S. Congr. Consistoriale, 833, 836 et 838. — S. C. pour l'Eglise Orientale, 833 et 838. — S. C. des Rites, 834, 836 et 838. — S. Rote Romaine, 834. — Commission pour l'interprétation du Code, 834. — S. C. du Cérémonial, 834. — S. Pénitencerie (Office des indulgences), 835, 837 et 838. — Journal de la Cour romaine, Vicariat de Rome, 834.

Questions de science ecclésiastique. — Quelle est la vraie notion du devoir ? Est-il vrai qu'on ne *doit* pas si on ne *peut* pas ? 839. — Des missionnaires ont-ils le droit de refuser ou de retarder le baptême à des enfants illégitimes de mères catholiques ? 842. — A propos de l'Extrême-Onction après la mort apparente, 845. — Un électeur qui a reçu de l'argent malpropre pour mal voter, et a voté dans ce sens, est-il tenu à restitution ? 847. — Un élève interrogé sur un fait grave, susceptible d'entraîner son renvoi, est-il obligé de s'avouer coupable ? 848. — Deux précisions à notre article du 4 octobre sur Jacques Cartier, 848.

PRÉDICATION

Pour la fête de Noël. — IV. Les leçons de la crèche, 689.

Pour la fête du Saint Nom de Jésus. — Le Nom de Jésus et nos devoirs envers lui, 690.

Pour la fête de l'Epiphanie. — La propagation de la foi, 694.

Table des matières de l'année 1934. — Table synthétique, 699. — Table analytique, 703.

Echéance du 1er janvier

1° Abonnés de France. — Ainsi que nous le faisons d'habitude, nous considérerons comme désireux de rester *abonnés pour 1935* les abonnés actuels qui ne nous feront pas savoir leur volonté de cesser l'abonnement. Donc, *à moins d'avis contraire de l'abonné,* les abonnements de 1934 seront continués en 1935.

2° Abonnés de l'Etranger. — C'est le contraire des abonnés de France : *cesseront* au 31 décembre les abonnements qui n'auront pas été renouvelés. Nous prions donc nos chers abonnés plus ou moins éloignés de ne point se mettre en retard, s'ils veulent ne pas subir d'interruption dans le service de la Revue.

3° Prix. — Nous les maintenons au même tarif qu'en 1934. C'est donc, pour la France, 18 ou 12 fr. suivant l'édition. — Pour l'Etranger, voir les conditions détaillées sur la couverture du 6 décembre.

4° Abonnements par les libraires. — Afin d'éviter certains ennuis qui reviennent tous les ans, nous prions nos abonnés qui auraient demandé leur abonnement ou leur réabonnement par l'intermédiaire d'un libraire et qui ne recevraient pas la Revue en 1935, de *nous écrire directement* pour nous mettre au courant.

En vente à nos Bureaux

P. Fournier : **Petite Histoire de ma Religion,** 7e édition. *185e mille.* — Voir les conditions de vente sur la 1re page de la couverture du 25 octobre dernier.

Pour les fêtes de Noël et de la Sainte-Enfance : Henry Verceil, **Les petits Prédicateurs de l'Enfant Jésus,** une brochure de 15 pages, 0 f. 75 *franco.*

Pour séances dans les Patronages de jeunes gens : Abbé Mugnier, **Le Déserteur,** drame social en 3 actes, 10e édition, *franco* 1 f. 30 l'ex., 5 f. 75 les cinq.

Du même : **La Victoire de la Terre,** drame social en 3 actes, 4e édition, *franco* 1 f. 30 l'ex., 5 f. 75 les cinq.

Ces deux drames sont contre la désertion des campagnes. Sans droits de représentation.

PETIT COURRIER

Q. — Je vous serais reconnaissant de vouloir bien me donner les renseignements suivants :

1° Une liste de livres pouvant servir à la formation spirituelle et intellectuelle de religieux (prêtres) se destinant à l'enseignement ;

2° Une liste de livres à l'usage de ceux qui les forment ;

3° Un livre pour former un jeune directeur de Grand Séminaire.

R. — Ad I et II. Nous groupons les réponses aux deux premières questions, la plupart des ouvrages que nous signalerons pouvant convenir aussi bien aux élèves (qui ne sont plus, dans le cas présent, des enfants) qu'aux maîtres.

Pour la formation spirituelle, qui ne diffère pas de celle de tous les prêtres, on voudra bien se reporter à nos Tables, à la rubrique « Vie et études des clercs ». Pour la formation intellectuelle, il suffirait à la rigueur de renvoyer nos lecteurs à la rubrique « Education, Pédagogie » de nos Tables annuelles ; on fera bien d'ailleurs de s'y reporter.

Les notes suivantes rappelleront seulement quelques-uns des ouvrages pouvant servir à cette formation, avec renvois aux comptes rendus de l'*Ami* quand il y aura lieu. Voir, par exemple, les huit volumes analysés en 1933 (p. 525-528), et se reporter aux diverses bibliographies publiées au Petit Courrier sur des matières d'enseignement ou d'éducation, notamment : « Ouvrages pour un surveillant dans un collège catholique », 1924, *234* ; 1926, *18* ; 1931, *190* ; « Ouvrages sur les tempéraments et les caractères », 1933, *342* et *366* ; « Ouvrages sur le travail intellectuel », 1933, *150* ; « Ouvrages sur la sélection et l'orientation scolaires », 1934, *161* ; « Ouvrages sur les carrières », 1933, *302* et *366* ; 1934, *38* et *285*.

Parmi les ouvrages qui nous semblent les plus formateurs, signalons : P. Gratry, *Les Sources*, 21e édit., Téqui, 7 f. 50 (l'ouvrage se ressent un peu du romantisme de son époque, mais n'a rien perdu de sa valeur) ; — les divers ouvrages pédagogiques du P. Charmot, entre autres : « *La Teste bien faicte* », que nous avons longuement analysée en 1932, p. 103 et suiv., son *Esquisse d'une pédagogie familiale (Ami* 1934, p. 526), et l'ouvrage sur *L'Humanisme et l'humain* qui vient de paraître chez Spes (in-8 carré de 528 p., 30 f. franco) et dont l'éditeur nous donnera sûrement l'occasion de parler ; — Riboulet, *Conseils sur le travail intellectuel*, in 8, Vitte, 1928, 12 f. *(Ami* 1928, p. 894). A la fin de ce volume qui accumule beaucoup de renseignements, on trouvera quatre pages de bibliographie sur le sujet avec indication d'éditeurs. Du même auteur voir également *Histoire de la Pédagogie (Ami* 1925, p. 736) ; *Psychologie appliquée à l'éducation (Ami* 1926, p. 480) ; et *Manuel de pédagogie générale (Ami* 1931, p. *14)* ; — P. Longhaye, S. J., *Théorie des Belles-lettres, l'âme dans les choses et la parole*, in-8 de 578 p., 6e édition (la 1re en 1885), Téqui, 1933, 20 f. (le chef-d'œuvre de l'auteur et un chef-d'œuvre tout court, voir *Ami* 1921, p. *83)* ; — P. Sertillanges, *La vie intellectuelle*, in 12, 13 f. ; *L'Orateur chrétien*, 15 f., aux Editions du Cerf, à Juvisy (beaucoup à prendre au point de vue technique) ; — Alain, *Propos sur l'éducation*, in-8, Rieder, 1932, 15 f. (l'auteur n'est pas des nôtres et son livre se ressent fort de certains préjugés anticléricaux, mais il abonde en vues judicieuses et profondes) ; — Dr Paul Chavigny, *Organisation du travail intellectuel*, in-12 de 160 p., 8 f., Delagrave (précieux pour la technique des notes et les classements d'ordre pratique et matériel) ; — Abbé Jean Toulemonde, *L'art de commander*, et *Pour avoir de l'autorité*, 2 vol. in-8 *(Ami* 1929, p. 765) ; — P. Gouta, *De l'Education « professionnelle » requise dans les Petits Séminaires*, in-8 de 166 p., 8 f., à l'Apostolat de la Prière, à Toulouse (paru il y a plusieurs mois) ; — J. Levesque, *Comment parler aux enfants*, Librairie du Sacré-Cœur, Lyon ; — Jean Flory, *Simples conseils pour étudier*, in-12 de 235 p., 7 f., Spes (vient de paraître ; s'adresse aux grands élèves d'humanités, de 15 ans et plus ; les professeurs feront leur profit, à l'occasion, de la méthode de classification décimale de l'Office international de bibliographie qui s'y trouve exposée clairement. A signaler également, p. 213-215, une « ébauche de bibliographie ») ; — Robert Martin, docteur ès-lettres, *Après la classe*, in-8 de 134 p., 10 f., Larousse, 1930 (méthode de travail détaillée, psychologie pratique parce que vécue) ; — *Pedagogia general*, in-8 de 444 p., 8 pesetas, Barcelone, Luis Vives (l'éducation et l'éducateur, l'ordre et la discipline, la préparation de la classe, le maître hors de la classe, etc., paru en 1933) ; — les volumes (publiés chez Spes) qui ont recueilli depuis cinq ans les conférences données à « L'Ecole des parents, » les deux derniers surtout : *De la personnalité*, 1933, *L'Education de l'effort*, 1934, à 12 f. chacun ; — les volumes divers (12 actuellement parus) de la jeune et excellente collection « Problèmes d'éducation, » publiée sous la direction de l'abbé H. Pradel, à la librairie Desclée, de Brouwer et Cie (en demander la notice) ; — la collection « Les Sciences et l'Art de l'éducation, » aux Editions du Cerf, à Juvisy, qui compte les excellents ouvrages de R. Nihard, sur *La méthode des tests (Ami* 1933, p. 525), de J. Jaouen sur *La Formation sociale dans l'enseignement secondaire (Ami* 1933, p. 223), de J. Bezard sur *Les débuts du latin (Ami* 1934, p. 359) ; — la « Collection de Pédagogie familiale, » aux éditions « Mariage et Famille, » 86, rue de Gergovie, Paris 16e.

Outre les ouvrages qui traitent *ex professo* de la psychologie de l'enfant, l'éducateur ne perdra pas son temps en lisant quelques-uns des romans, chaque jour plus nombreux, qui en étudient les divers aspects. On en trouvera une liste choisie à la p. 7 du précieux catalogue : *Les beaux livres de la famille*, que vient de rééditer le P. de Parvillez (le demander aux librairies Enault, Paillart ou Labergerie).

Sur les questions si importantes de pureté et de chasteté qui doivent à juste titre préoccuper les éducateurs, on trouvera une bibliographie à peu près complète et sobrement commentée dans Jean de Lardélec, *Les livres sur l'éducation de la pureté*, 4 f., aux éditions de la « Revue des lectures », 77, rue de Vaugirard, Paris 6e.

On trouvera 16 pages « d'indications bibliographiques » tout à fait au point dans un ouvrage important que nous avons signalé déjà en passant : H. Bouchet, *L'Individualisation de l'enseignement*, in-8 de 555 p., Alcan, 1933, 50 f. (très complet pour les collections et les revues pédagogiques, avec adresses à jour, pour l'histoire de la pédagogie, les méthodes nouvelles et les problèmes connexes : discipline, manualisme, orientation professionnelle, éducation des parents, surmenage). — En appendice (pp. 115-121) de la plaquette de Mme Claire Halphen-Istel, *Quels livres donnerez-vous à vos enfants ?* parue ces jours ci à la Maison du livre français, 4, rue Félibien, Paris 6e (sans prix marqué), figure une liste de livres pour les éducateurs. Il s'agit surtout des méthodes d'éducation moderne et des traductions ou adaptations d'ouvrages étrangers.

Il conviendra de faire aussi une place aux biographies des grands éducateurs : Mgr Dupanloup, le P. Olivaint, le P. Longhaye, Mgr d'Hulst, le P. Lenoir, S. Jean Bosco (par A. Auffray, chez

(Voir la suite p. 400).

EDITIONS BERNARD GRASSET, 61, rue des Saints-Pères, PARIS.

ROBERT VALLÉRY-RADOT

DICTATURE DE LA MACONNERIE

15 fr.

Collection " Les Grands Ordres Monastiques "

JEANNE ANCELET-HUSTACHE

LES SŒURS DES PRISONS

15 fr.

GAËTAN BERNOVILLE

LES JÉSUITES

15 fr.

Pour paraître en Janvier

M.-M. DAVY

LES DOMINICAINES

15 fr.

J. DE GIGORD, EDITEUR, 15, RUE CASSETTE, PARIS-VIe

" Collection Gens et Pays de chez nous "

Vient de paraître :

Le Bordelais

par Maurice LANOIRE

Un vol. in-8° (16×21) de 179 pages, 95 photographies en hélio-typo. . . . . 12 fr.

Sous presse :

René DUMESNIL

LA SEINE NORMANDE

Emile BAUMANN

LYON ET LE LYONNAIS

Déjà parus :

Gaëtan BERNOVILLE

LE PAYS DES BASQUES

Un vol. in-8° (16×21) de 200 pages, 75 photographies en hélio typo . . . . 12 fr.

Isabelle SANDY

LE COMTÉ DE FOIX

Un vol. in-8° (16×21) de 200 pages, nombreuses photographies. . . . . 12 fr.

Marguerite BOURCET

LE JURA

Un volume in-8° (16×21) de 192 pages, 94 photographies en hélio-typo. . . . . 12 fr.

Paraîtront dans la même collection :

Auguste DUPOUY

LA CORNOUAILLE

André MAUROIS

LE PERIGORD

Louis PIZE

LE VIVARAIS

Geneviève FAUCONNIER

EN SAINTONGE

Jean YOLE

LA VENDEE

« Nous possédons à l'heure actuelle une foule de collections sur les régions françaises. Celle de la librairie de Gigord s'impose par sa présentation, son esprit, sa valeur littéraire et documentaire et son extrême bon marché. »
(*L'Ami du Clergé*, 20 septembre 1934).

Vitte, 20 f), et parmi les plus récentes à : — *Monseigneur Charles Guillemant*, par François Gaquère, in-12, J. de Gigord (*Ami* 1933, p. 528) ; — *S. Jean-Baptiste de la Salle*, par Armand Ravelet, introduction de Mgr d'Hulst, 3e édition (1933), in-4o de 650 p., 75 f., à la Procure générale de Frères, 78, rue de Sèvres, Paris 7e ; — *L'Instituteur des instituteurs, S. Jean-Baptiste de la Salle*, par Fernand Laudet, in 8 de 263 p., Mame, 1929, 12 f. ; — *Les idées pédagogiques de S. Jean-Baptiste de la Salle*, par Jules Herment, in-8, Lethielleux, 1931, 7 f. ; — L. Veuthey, *Un grand éducateur, le P. Girard*, in 8 de 324 p., De Boccard, 1934, 25 f.

Chez les laïcs eux-mêmes, les professeurs pourront trouver des modèles, par exemple : Amédée Guiard, *Carnet intime*, in-16, Bloud, 1926 (un professeur qui se donne à ses élèves et prie pour leur continuelle élévation ; notes très émouvantes ; l'auteur a été tué à la guerre).

Parmi les revues pédagogiques qui *devraient* être suivies de près par toutes nos maisons d'enseignement, signalons : — *Le Prêtre éducateur*, mensuel, 6, rue de Constantine, à Amiens, 12 f. par an (dommage que les directeurs se croient dispensés de corriger les épreuves) ; — *L'Enseignement chrétien*, mensuel, J. de Gigord, 40 f. par an, 20 f. pour les professeurs appartenant aux maisons affiliées à « L'Alliance » ; — *Le Recrutement sacerdotal*, bimestriel, 5, rue de Decize, à Moulins (Allier), 20 f. par an (publie des articles de premier ordre dont tous les professeurs peuvent faire leur profit) ; — *Le Trait d'Union* (voir *Ami* 1934, p. 363) ; — *L'Education*, mensuelle, Paris, Lanore, 30 f. (très au courant des méthodes nouvelles et d'inspiration nettement chrétienne, organe de l'Ecole des Roches, directeur G. Bertier) ; — *Les Etudes classiques* (belges), 59, rue de Bruxelles, à Namur, trimestr., 10 belgas pour la France (cette jeune revue — elle date de 1932 — n'a pas son équivalent en France. Rédigée par des spécialistes de l'enseignement supérieur et secondaire, elle offre le plus vif intérêt. Sa bibliographie, très riche et remarquablement rédigée, s'étend aux ouvrages d'enseignement publiés dans les principales langues d'Europe. Demander de notre part un no spécimen au R. P. Van Ooteghem, à l'adresse indiquée).

A signaler dans les derniers nos (oct., nov. et déc. 1934) de *Prêtre et Apôtre* (Paris, Bonne Presse) une excellente retraite du P. Hoornaert, S. J., sur la « Pédagogie spirituelle ».

Ad III. Prenez J. Guibert, *Contribution à l'éducation des clercs*, et P. Dalbrel, *Jésus Educateur des apôtres*, tous deux chez Beauchesne, analysés *Ami* 1919, p. 892.

Q. — Comment faut-il interpréter le récent indult « *De Festivitate Sanctæ Familiæ*, » du 18 novembre 1934, accordé aux diocèses de France sur la demande de Mgr Chollet ? Est-ce l'office lui-même, ou la solennité seulement, qui est transférée au 2e dimanche de l'Epiphanie ?

R. — Voici l'interprétation autorisée que nous lisons dans la Partie officielle de la *Semaine Religieuse* de Cambrai du 15 décembre :

« L'indult concernant la fête de la Sainte Famille a été accordé *juxta preces*. C'est donc la SOLENNITÉ seulement qui est transférée. Elle est transférée quand elle est empêchée par la Solennité de l'Epiphanie reportée au 1er dimanche. Quand l'Epiphanie tombe un dimanche, il n'y a donc lieu de rien changer. »

Q. — Où trouverais-je à me documenter pour traiter, en toute exactitude théologique, la question de l'assistance aux cérémonies purement civiles (mariages, sépultures) ? J'ai affaire à un peuple un peu païen, très têtu, et par conséquent ennemi du « vrai » qui le gêne. — *Item* sur la question du travail le dimanche.

R. — Ad I. *a)* Les manuels de théologie morale, soit au traité de la Foi (relations avec les infidèles), soit au traité de la Charité (question de la coopération au péché d'autrui). Cherchez l'endroit en chaque auteur.

b) L'*Ami* vous fournira plus amples détails que n'importe qui, notamment en : 1910, p. 950 ; — 1912, p. 32 ; — 1914 19, p. 624 et 767 ; — 1923, p. 784 ; — 1925, p. 813 ; — 1932, p. 382 et 790.

Ad II. *a)* Tous les manuels de théologie morale, tous très étendus (sauf bien entendu les *Compendia, Summaria*).

b) L'*Ami* de 1934, no du 11 octobre dernier, que sans doute vous n'avez pas encore eu le temps de lire.

Q. — L'*Ami* pourrait-il m'indiquer les ouvrages où sont étudiées les « parodies » du miracle, tels que ceux de l'Inde, du Maroc, de l'Algérie et peut-être d'ailleurs..., qu'on invoque souvent contre « notre » miracle ?

R. — Pour la doctrine, voyez J. de Bonniot, S. J., *Le miracle et ses contrefaçons*, Paris, Retaux, 1888 (épuisé chez Téqui, successeur de Retaux). — Pour les faits, voyez Paul Heuzé, *Fakirs, Fumistes et Cie*, 12 f., Editions de France, 20, avenue Rapp, Paris 7e ; — *Illustration* du 20 nov. 1926 ; — cf. *Ami* 1927, p. 59 et 239.

Q. — L'*Ami* pourrait-il indiquer quelques ouvrages simples et pratiques qui puissent, en résolvant les objections, faire beaucoup de bien à des jeunes gens instruits ayant perdu la foi dans les lectures ou la licence des mœurs, et désemparés devant la souffrance ou l'épreuve ?

R. — Si l'épreuve et la souffrance les ont déjà contraints à réfléchir, il n'y a que moindre mal. Mais comment voulez-vous que nous vous indiquions, pour des jeunes gens *instruits*, qui ont beaucoup lu, et lu des livres vraisemblablement assez ardus contre la religion, « des ouvrages simples et pratiques » qui résolvent leurs difficultés ? Sur quoi portent ces difficultés ? La foi en général ? La divinité de L'Eglise ? La Providence et le Mal ? L'existence de Dieu ?

Il n'y a pas d'ouvrage « simple et pratique » *de omni re scibili*. Ou bien alors ce seront des ouvrages trop superficiels, dont nous ne voulons pas recommander la lecture à des jeunes gens instruits : elle leur ferait plus de mal que de bien.

LA FONTAINE. — **Fables.** *Nouvelle édition* par René Radouant, professeur au lycée Henri-IV, docteur ès lettres. — In-16 cartonné de XXXIII-574 p., 12 f. — Paris, Hachette.

Une excellente édition classique à joindre à celle que nous signalions l'an dernier (couv. jaunes, p. 314) et qui s'est proposé un but bien défini : ne laisser sans réponse aucune des questions qu'un élève de l'enseignement secondaire peut se poser à l'occasion d'une lecture ou d'une préparation faite sans le secours d'un maître.

Une annotation suffisante, mais sans verbiage, accompagne chaque fable. Elle comporte de fréquents renvois au lexique et à la grammaire qui occupent les cinquante dernières pages et constituent une étude relativement complète de la langue de La Fontaine. On a de la sorte évité de perpétuelles redites. Des astérisques placés dans le texte signalent les mots dont le lecteur trouvera l'explication au lexique. Les professeurs apprécieront la numérotation par cinq des vers de chaque fable.

La nouveauté de la présente édition tient à l'indication aussi précise que possible des sources de chaque fable. Sans poursuivre une étude comparative qui dé-

(Voir la suite p. 402).

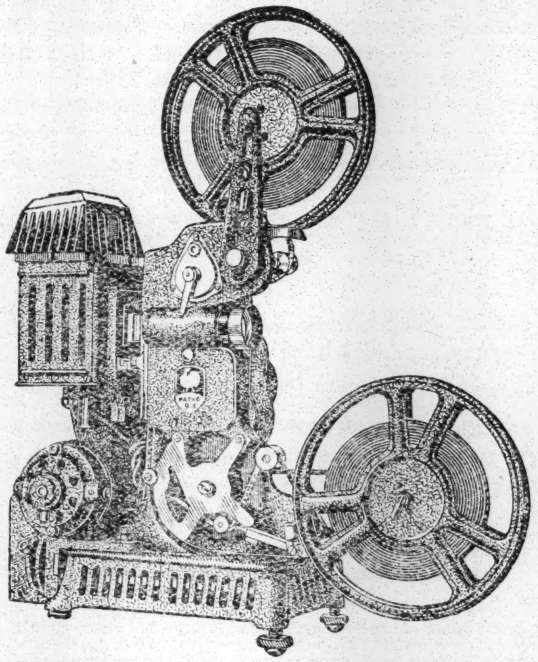
L'appareil qui convient le mieux
au

CINÉMA dans les ŒUVRES

est celui qui permet d'utiliser la plus importante collection de films

RELIGIEUX -- COMIQUES
SPORTIFS -- DOCUMENTAIRES
et de COMÉDIES SAINES

SPÉCIALEMENT ÉDITÉS pour la formation morale et religieuse de la jeunesse.



PATHÉ-LUX

Projection de plus de 2 m. 50 de large jusqu'à 20 m. de distance. Peut être utilisé devant plus de 200 spectateurs.

Les projecteurs PATHÉ-BABY sont les moins chers, les plus pratiques et surtout **les plus économiques puisque leurs films sont en location dans toute la France pour un prix modique.**

Pour tous renseignements, demandez l'envoi gratuit du Catalogue des Appareils et la liste des Films :

PATHÉ-BABY

Service A. C.

20bis, Rue La Fayette,
PARIS (9e).

VIN de VIAL

QUINA, SUC de VIANDE
LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le plus puissant des fortifiants.

INDISPENSABLE aux
ANÉMIÉS
CONVALESCENTS
FEMMES
ENFANTS
et VIEILLARDS

VIAL Frères, Pharmaciens à Lyon
36, Place Bellecour, 36
DANS TOUTES LES PHARMACIES.

LA VOIX DES Æ CLOCHES

Marque déposée

Appareils brevetés S. G. D. G.
assurant électriquement
les sonneries des
**Volées, Tintements,
Carillons,
Angelus automatiques.**

GARANTIES ABSOLUES
SÉRIEUSES RÉFÉRENCES.

A. FARNIER,
Ingénieur spécialiste
VELARS-sur-OUCHE (Côte-d'Or).

Décors & accessoires pour

THÉATRES ARTIFICES MASQUES
DRAPEAUX **FÊTES** POSTICHES INSIGNES
GUIRLANDES
ILLUMINATIONS **KERMESSES**

Etabts André FALLON, Ligny-en-Barrois (Meuse).
TARIF N° 1 SUR DEMANDE.

ANCIENNE ŒUVRE DU VIN DE MESSE
fondée par M. l'abbé ROUS en 1871

SPÉCIALITÉ DE VINS DE MESSE

Rosé et blanc doux, Blanc sec supérieur
livrés en bonbonnes et en fûts

VINS CHOISIS de TABLE, blanc, rouge et rosé
livrés en barriques et feuillettes

Etablissements Veuve P. OLIVER
Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) R. C. Céret 146.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du commerce et de l'Industrie en France

Société anonyme fondée en 1864. — **Capital 500 millions.**
R. C. Seine 64.462

Siège social : 29, Boulevard Haussmann, Paris (9e)

97 Succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Banlieue, 546 agences en Province, 4 agences à l'Etranger (Londres, Barcelonne et St-Sébastien, Espagne), correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

CORRESPONDANT en BELGIQUE : *Société française de Banque et de dépôts*, Bruxelles, 70, rue Royale. Anvers, 74, place de Meir. Ostende, 21, av. Léopold.

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE

Service de coffres-forts et de compartiments de coffres-forts
au siège social et dans les succursales, depuis 8 fr. par mois.

Le Conseil d'administration de la Société Générale a nommé administrateurs : MM. Léon Cornudet et Henry Poirier qui étaient le premier : censeur, et le second : directeur de cet établissement. Pour remplacer M. Cornudet, le Comité de censure a nommé censeur : M. Georges Verstraëte, secrétaire du Conseil d'administration et, à sa place M. Edmond Taffineau, directeur-adjoint.

passe de beaucoup le cadre d'une édition scolaire, M. Radouant a voulu désigner les textes que La Fontaine a lus manifestement avant d'écrire et dont on doit trouver la trace sous sa plume. Dans bien des cas il ne se contente pas de mentionner ces textes imités ou consultés, mais il les reproduit intégralement en queue des fables Les professeurs lui sauront gré de leur fournir ainsi, toute préparée, la matière d'utiles rapprochements et d'innombrables comparaisons. En ce qui concerne le texte des auteurs grecs, Esope, Babrius, Aphthonius, c'est à la traduction latine que l'auteur a cru devoir se référer, puisque La Fontaine qui ne lisait pas le grec n'a connu ces auteurs que dans un texte latin, et c'est ce texte qui est ici traduit.

Les Fables sont précédées d'une excellente notice biographique et littéraire dont on appréciera surtout les deux articles intitulés : « Ce que La Fontaine doit aux livres », « Ce que L. F. doit à l'actualité. » M. Radouant n'insiste pas plus qu'il ne convient sur la vie du Bonhomme, qui ne fut pas de tout point édifiante, et donne la note juste sur sa conversion et sa mort.

L'illustration, uniquement documentaire, est assez sobre et n'est pas des mieux venues.

Cette édition est intégrale et comporte la douzaine de fables supprimée dans la petite édition Mame. Telle quelle, elle nous paraît surtout convenir aux classes de lettres.

Abbé Pierre Kochert. — **Echos de Bethléem,** *Pastorale en 3 actes,* avec soli et chœurs. — 2 plaquettes, l'une de texte, 20 p. (3 f.), l'autre de musique, 12 p. (6 f.). — En vente chez l'auteur, 31 bis, avenue de Verdun, à Romainville (Seine).

Apparition des anges aux bergers, visite des bergers à la crèche. arrivée et adoration des mages, telles sont les trois parties de cette Pastorale. Les paroles, presque toutes empruntées à l'Evangile de S. Luc, sont enchâssées dans le dialogue scénique ou dans les chœurs avec beaucoup d'à propos, et la versification même a dû parfois assouplir ses lois afin de mieux respecter le texte évangélique. — La musique est écrite pour voix de femmes ou d'enfants, divisées en deux chœurs à deux voix chacun : elle est originale, en ce sens qu'elle ne dépend pas étroitement de Noëls connus, tout en en imitant le genre. Le mot de *David* désignant la ville de Bethléem est une substitution un peu dure. La musique aurait dû respecter davantage l'accentuation des mots latins, par exemple *bonæ voluntatis,* où *bo* et surtout *ta* sont traités comme syllabes très brèves.

Cette pièce convient à merveille aux patronages. orphelinats, maisons d'éducation à l'occasion des fêtes de Noël.

Collection « Parvuli ». — **Un ange de huit ans : Antoine-Martinez de la Pedraja (1920-1928),** par C.-G. Herrero, S. J., adapté de l'espagnol par L. Buron. — In-8 couronne de 82 p., avec illustrations dans le texte, 6 f. — Paris, Lethielleux.

On ne peut qu'admirer la précocité de cet enfant et la puissance de la grâce qui, en si peu d'années, l'éleva jusqu'à un degré de perfection auquel bien peu de grandes personnes parviennent Nombreux sont les faits qui le montrent s'appliquant à acquérir toutes les vertus; il se distingua particulièrement par une piété angélique qui lui faisait désirer ardemment la Sainte Eucharistie et par le courage avec lequel il lutta contre ses défauts.

Une circonstance extraordinaire accompagna son trépas : dès qu'il eut rendu le dernier soupir, ses parents, qui l'aimaient tendrement comme leur fils unique, éprouvèrent soudain, au lieu d'une affliction bien légitime, un inexplicable sentiment de joie. Le lendemain, sa mère fut guérie radicalement d'une cruelle maladie de foie dont elle souffrait depuis son enfance. D'autres faits surprenants se sont produits, dont il appartient à l'Eglise d'apprécier le caractère miraculeux. Mais d'ores et déjà il est permis de saluer en cet enfant espagnol un digne émule de notre Guy de Fontgalland.

GOUTTE
GUÉRISON RAPIDE de l'ACCÈS de GOUTTE par la
LIQUEUR LAVILLE
Spécifique universellement employé depuis un demi-siècle.
COMAR & Cie, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS

OFFICE GÉNÉRAL DU LIVRE
14 bis, rue de Bagneux, PARIS 6e.
Successeur de
L'Office Général de Commission
Just POISSON
fournit aux conditions les plus avantageuses
TOUS les OUVRAGES français et étrangers
ainsi que la MUSIQUE religieuse et profane
REMISES SPECIALES
aux Séminaires, Institutions, Missions, Congrégations, Bibliothèques paroissiales et scolaires.
Nous nous chargeons gratuitement des abonnements aux revues, publications et journaux français et étrangers ainsi que de l'exécution de toutes reliures, travaux de luxe, missels, paroissiens, etc., et reliures courantes.
Nous fournissons aussi tous articles concernant le Clergé et le Culte : objets de piété, ornements d'église, statues et tous articles nécessaires aux Missions, Congrégations, etc.
Renseignements sur demande
Compte postal Paris 195 93.

HARMONIUMS ET PIANOS LABROUSSE
33, rue de Rivoli -- 41 bis, Bd des Batignolles, PARIS.
NEUF ET OCCASION EN TOUTES MARQUES
T. S. F.
PHONOS
DISQUES
LUTHERIE
MUSIQUE

ACHAT
ÉCHANGE
RÉPARATION
LOCATION
— CRÉDIT —

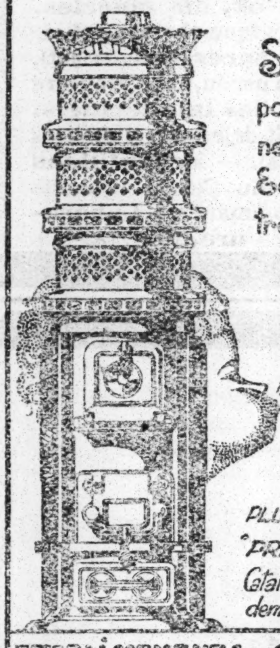
BON - NATUREL - SAIN

BYRRH

PARFAIT TONIQUE

PRACA

POÊLE À CIRCULATION ET PULSION D'AIR CHAUD.



Spécialement étudié pour le chauffage rationnel et économique des Églises et de tous autres grands locaux.

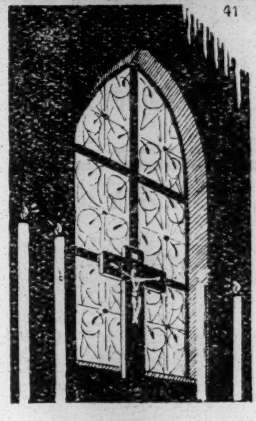
PLUSIEURS MILLIERS DE "PRACA" SONT EN SERVICE.

Catalogue et références franco sur demande et sans aucun engagement.

ÉTABLISSEMENTS G. POGGIO - NOVO.
3 bis. BOULEVARD SALY
VALENCIENNES.

Remise spéciale à MM. les Ecclésiastiques se recommandant de l'*Ami du Clergé*

FACILITÉS DE PAIEMENT SUR DEMANDE.



DOCUMENTEZ-VOUS N'HÉSITEZ PAS A NOUS CONSULTER

nos collaborateurs expérimentés sont à votre service.

En vous recommandant de l'Ami du Clergé demandez celui de nos catalogues qui vous intéresse, en joignant 1 franc pour frais d'envoi.

1° ORNEMENTS SACERDOTAUX

2° ORFÈVRERIE LITURGIQUE

3° BRONZE ET LUMINAIRE

M. CHÉRET

8, RUE DU VIEUX-COLOMBIER **PARIS**

VINS DE MESSE

CAVES DES PRÉMONTRÉS

Abbaye de St-Michel de Frigolet.

Adres^r^ corresp^ce^ : M^r^ Yvrard, 4, Quai Vauban, Sète (H^lt^).

Man^re^ de CIERGES & BOUGIES d'ÉGLISES fondée en 1880

CIERGES CIRE LITURGIQUE
BOUGIES & CIERGES STÉARINE

Tarif sur demande

MOUTINOT & C^ie^, St-Rambert-d'Albon (Drôme).

HARMONIUMS EN TOUS GENRES

Maison fondée en 1839

Les PETITS-FILS de M^ce^ KASRIEL

6, Rue Tolain, PARIS (20^e^). — R. C. Seine 163.528

Harmoniums pour Salons et Chapelles. Nouveau système à air aspiré (genre américain) avec ou sans expression.

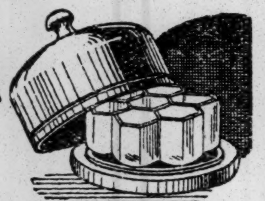
Modèles portatifs pliants pour Missionnaires. Demandez le Catalogue n° 300.

Modifications spéciales pour Colonies. Conditions particulières pour les Membres du Clergé.

une bonne montre
pour un bon prêtre
s'achète aux Etablissements
E. MUGLER FILS
Fabrique d'**HORLOGERIE-BIJOUTERIE** *à Valence (Drôme)*, qui depuis plus de *50 ans* ont toujours donné pleine et entière satisfaction aux nombreux Ecclésiastiques qui lui ont fait confiance.
Envoi franco du catalogue spécial **HORLOGERIE, ORFÈVRERIE, OPTIQUE, PHONOGRAPHES, BICYCLETTES.**
Grandes facilités de paiement aux abonnés ou lecteurs de l'*AMI*, aux prix du comptant.

POUR LE VIN DE MESSE
s'adresser aux PÈRES TRAPPISTES de N.-D. des Neiges, par La Bastide (Lozère).
R. C. Largentière 1.699.

FAITES VOUS-MEME VOTRE **YAOURT** AU PRIX DU LAIT AVEC
YALACTA
« Le gardien de votre santé »



NOTICE SUR DEMANDE ADRESSÉE À
YALACTA. SERVICE CL. 19. AVENUE TRUDAINE. PARIS

VIEILLE CURE DES PHOCÉENS · V C D P · NICE

L'ALIMENT DE FORCE DES PRESBYTERES
VITALIMENT
DE LA VIEILLE CURE
Véritable rénovateur de la vie.
Contient à l'état assimilable :
MAGNÉSIUM – NATRIUM
CALCIUM – PHOSPHATES
VITAMINES
Quintessence alimentaire du **cerveau**, des **nerfs**, du **sang**, des **os**, des **muscles**. Relève le potentiel énergique physique et cérébral. **Préserve du cancer** (Profr Delbet). Fait récupérer le **poids** perdu, sans produire de graisse. **L'aliment des intellectuels.** 3 formes : Potage, Petit déjeuner, Tablettes à croquer (goût exquis). — **Echantillons gratis** aux Membres du Clergé. Ensuite remise de 30 °/. sur commandes. **Laboratoires de la Vieille Cure**, NICE (A.-M.).

F. VERMARE FILS
"AUX ARTS RELIGIEUX"
LYON - St IRÉNÉE.
25 CHEMIN DE FRANCHEVILLE
STATUAIRE
BRONZES
ORFÈVRERIE
ORNEMENTS D'ÉGLISE

présente respectueusement aux lecteurs & abonnés de l'Ami ses meilleurs voeux pour la nouvelle année, et les remercie de la confiance qu'ils ont bien voulu lui témoigner.

EPILEPSIE

crises et douleurs nerveuses supprimées par le **TONIQUE NERVEUX KOENIG**

Gratis : Brochure par Laboratoire LOGEAIS, 24, R. de Silly, BOULOGNE s/SEINE (pr. Paris)

Vente toutes pharmacies

VINS DE MESSE

La première œuvre fondée à GAILLAC en 1907, par M. Elie Bertrand, avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque d'Albi.

Contrôlée par M. le Chanoine Goffre, archiprêtre de Gaillac, et M. le Chanoine Prat, directeur de l'Ecole de Sarlat (Dordogne).

Vins strictement conformes aux règles canoniques, avec certificat de pureté.

S'adresser à MM. Elie et Pierre BERTRAND, père et fils, prop.-viticulteurs, 10, r. Ancien-Collège, Gaillac (Tarn).

VITRAUX

L. BALMET
25, Cours Berriat, GRENOBLE.

Vitraux en tous genres et tous styles. Restauration (Voir le nº du 9 août de l'*Ami*).

Avez-vous commandé votre... ?

AGENDA ECCLÉSIASTIQUE LETHIELLEUX

46e année

Le plus complet
Le plus pratique

En reliure plein pégamoïde avec caoutchouc et crayon, *franco*. . . . . . 2 fr. 45
Reliure spéciale en peau souple 8 fr. 60

Que faut-il croire ? Que faut-il faire ?

par un Vicaire de St-Sulpice

Brochure format allongé de 80 pages 1 fr.
10 ex. *franco* 9 fr. — 100 ex. *franco* 80 fr.

Résumé très clair, très complet de la doctrine chrétienne, parfaitement adapté aux nécessités de l'apostolat moderne, recommandé à l'occasion des missions paroissiales, des baptêmes d'adultes, des mariages, etc...

P. LETHIELLEUX, éditeur, 10, rue Cassette, PARIS VIe.
Chèque postal 21.44

MANUFACTURE DE TAPIS D'EGLISES

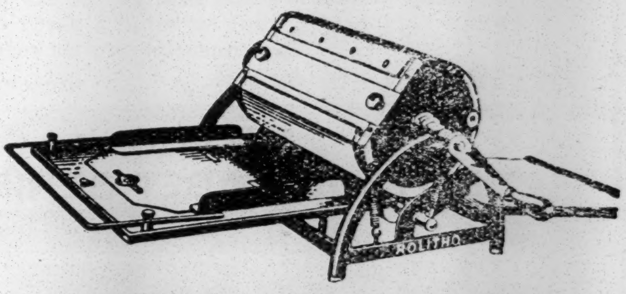
ADAM & Cie AVIGNON

Echantillons franco sur demande

Remise actuelle de dix pour cent.

ROLITHO 1934

Le Duplicateur parfait
1.200 copies à l'heure
Notice gratuite sur demande



1.185 fr. par mensualités de 100 fr.
— 20 % de remise à MM. les Ecclésiastiques. —
Alph. ENGEL, 10, rue du Mail, PARIS (2e).

Cave Coopérative

de l'Abbaye St-Michel, Gaillac (Tarn)

ŒUVRE des VINS de MESSE
(FONDÉE EN 1903)

Avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque d'Albi et sous le patronage du Clergé de Gaillac.
CERTIFICAT DE CANONICITÉ JOINT A TOUTE FACTURE
Prix spéciaux à MM. les Membres du Clergé.

LIBRAIRIE PARIS-ROME, Ste An. 57-70, rue de Rennes, PARIS (VIe)
Dépôt central des Editions de l'Abbaye de Saint-André. Missels et publications de D. Lefèbvre. Projecteur « CINESCOPE » et 3500 films fixes.
Catalogue nº 10 gratis.

LES HARMONIUMS RICHARD

sont vendus en confiance et à crédit par la

PROCURE BRETONNE --- ST-BRIEUC

INSTRUMENTS D'OCCASION à PRIX RÉDUITS

Envoi des Catalogues contre 1 fr. en timbres.

FONDERIE DE CLOCHES DE BAGNOLET

ARMAND BLANCHET, **Ingénieur des Arts et Manufactures**
237, rue Saint-Martin, PARIS (3e). — Arch. 38.44

LE BEFFROI ELECTRIQUE	**ACCORDS — REFONTE**
MISE EN VOLÉE	**POSE — RÉPARATION**
TINTEMENT — GLAS	**MISE SUR BILLES**
ANGELUS AUTOMATIQUE	**REMONTAGES**

ÉTUDES ET DEVIS GRATUITS SUR DEMANDE

Très nombreuses et très anciennes références.

Vient de paraître :

LE BREVIAIRE ROMAIN

TEXTE LATIN, ET, EN REGARD, TRADUCTION FRANÇAISE

du T. R. P. HUGUENY, O P.
Professeur aux Facultés catholiques de Lyon.

Lettres d'approbation de LL. EE. les Cardinaux Maurin, Verdier, Binet

1 volume in-16 (17×11 cm.) *portatif,* impression en *forts caractères* sur papier extra-bible teinté.

Le **CORPS DU BREVIAIRE** (Ordinaire, Psautier, Commun) 1 volume de 1400 pages, et les deux premiers fascicules, 268 et 220 pages (Propre du Temps : de Noël au 2e samedi après l'Epiphanie), sont en vente à partir du 20 décembre 1934.

Les souscripteurs les recevront du 15 au 25 décembre.

Prix, relié, à partir de **86** fr. ; en souscription. . . . . **64 fr. 50**

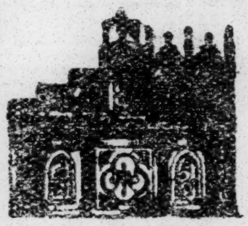
Demandez-le à votre libraire ou aux

EDITIONS LABERGERIE, 11, RUE CUJAS, PARIS Ve.

SANATORIUMS d'AUBURE (Haut-Rhin) ALTITUDE 800 m. " Les Pins " (Messieurs). " Les Bruyères " (Dames). — Traitement des affections pulmonaires. Deux médecins spécialistes. Direct. — Soins : Religieuses — Chapelle — Aumônier. *Confort moderne. — Prix modérés.*

PÉTROLE - AIL - ESCARGOT

Les cures remarquables du DIABÈTE par le pétrole ; de l'ARTERIOSCLÉROSE par l'ail ; de la TUBERCULOSE par l'escargot, retiennent actuellement l'attention du corps médical. L'exposé de ces méthodes est adressé gratis par les Laboratoires des Phocéens, NICE (Alpes-Maritimes). **Remise 30 % à MM. les Membres du Clergé.**



Gde Marbrerie " Ste Jeanne d'Arc "

L. BARRAU
Lauréat de l'Ecole des Beaux-Arts Toulouse-Paris R. C. Toulouse 497 A.
29, Allée Alphonse-Peyrat,
TOULOUSE (Hte-Garonne).
Mobilier religieux, plaques commémoratives, marbres, pierre, autels, chaires à prêcher, appuis de communion, statues, chemins de croix.
Travaux artistiques. — Prix très réduits.

Ch. CHAMPIGNEULLE

Vitraux & Chemins de Croix d'Art

MAISON FONDÉE A METZ EN 1832
96, Rue Notre Dame des Champs
Paris. Danton, 4965

Les plus hautes récompenses
Les plus précieuses références

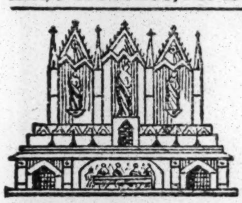
LA NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

publiée tous les mois sous la direction de quelques professeurs de théologie de Louvain (Belgique)
66e ANNÉE
SE RECOMMANDE A TOUS LES PRÊTRES

La *Nouvelle Revue théologique* vise à être à la fois : *une revue doctrinale de théologie dogmatique et morale ; une revue pratique de théologie pastorale et de droit canonique ; une revue bibliographique de théologie.*
Abonnement : Un an : 30 francs.
Le n° de décembre 1934 est envoyé gratuitement à toute demande adressée :
Maison CASTERMAN, 66, rue Bonaparte, PARIS (C. C. P. Paris 676 68),
siège de l'Administration de la *Nouvelle Revue théologique*, pour la France.

ŒUVRE OUVRIÈRE de l'abbé TRONCHET, R. C. Nogent 1.016, fondée en 1887. Harmoniums garantis, prix réduits. Orgues à tuyaux. Pianos. Tous mobiliers d'églises, bancs, chaises, etc. 25 ouvriers avec machines-outils. Abbé Tronchet, curé de Margon. Nogent-le-Rotrou (E. et-L.)

VÊTEMENTS ECCLESIASTIQUES
Maisons DELANNOY — Vve RIF réunies
MASSON & Cie Succrs, 38, rue St-Sulpice, PARIS (6e).



MARBRERIE RELIGIEUSE
Autels, Rétables, Chaires, Ex-votos... etc
RÉFÉRENCES : Basiliques de Fourvière et de Lourdes
DESSINS & DEVIS sur demande à GUINET & Cie
PIERRES, MARBRES & GRANITS, 11, Quai Général Sarrail, LYON

VITRAUX D'ART RELIGIEUX

GEORGES JANIN

Artiste-Peintre-Verrier • Agréé des Beaux-Arts
Lauréat de Concours Publics
Fournisseur des Missions Etrangères
Auteur des vitraux dans plus de 5.000 églises en France et à l'Etranger.

Le plus ancien et le plus important atelier de vitraux d'Art Religieux de l'Est de la France — Créé en 1835.
12, rue Lionnois, NANCY
(Meurthe-et-Moselle)
ÉTUDES, RENSEIGNEMENTS, DEVIS, CATALOGUE ARTISTIQUE SUR SIMPLE DEMANDE

Vitraux en tous genres : grisailles, médaillons, scènes historiées.
Restauration de verrières anciennes, armoiries.

— NERVEUX —
Vous qui cherchez un remède à vos maux : neurasthénie, irritabilité, insomnie, convulsions infantiles, crises nerveuses sous toutes formes, vous n'êtes pas incurables, quelle que soit la gravité de votre cas.
NERVIX pour les maladies bénignes.
ANTI-EPILEPTIQUE de LIEGE
pour les cas plus graves. Demandez la brochure contenant tous renseignements suffisants pour traitement Lab. Fanyau. 47, r. Cl. Lorrain, Lille.

COFFRES-FORTS BAUCHE 93, rue de Richelieu PARIS
Catalogue franco

HORLOGES
"LUSSAULT" ET "LE PELERIN"
pour Clochers, Collèges, Communautés, etc...
Usines : TIFFAUGES (Vendée) près NANTES, et MARÇAY (Vienne).
4.000 HORLOGES livrées en France et à l'Etranger.
Basiliques de : Lourdes, Ste Anne d'Auray, Albert, Paris (Ste Thérèse), Toulouse (St Sernin), etc.

FONDERIES DE CLOCHES ET CARILLONS

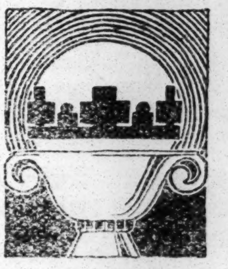
F. CAUSARD
COLMAR — Haut-Rhin

Sonnerie électrique des cloches. Système breveté indéréglable peu coûteux.

Conditions spéciales à qui se prévaudra de cette annonce.

— CIERGERIE DES PRÉMONTRÉS —
A. BOULAIRE, Succr des RR. PP., Usine à Graveson (B.-du.-R.)
CIERGES LITURGIQUES, Cierges 1re Comion, Cierges et Bougies stéariques, Encens et charbon chimique.
Maison très ancienne, donnant toutes garanties.
Conditions spéciales aux Missions.

M. POUSSIELGUE-RUSAND ET FILS _ ORFÈVRES DE N.S. PÈRE LE PAPE.



3. RUE CASSETTE _ PARIS. VI
TÉLÉPHONE = LITTRÉ 52-76.

STATUES - CHEMINS DE CROIX - AMEUBLEMENT - CALVAIRES

EN TERRE CUITE, PLATRE DURCI, CARTON, FONTE DE FER, BOIS, PIERRE

Les plus vastes Ateliers d'Art religieux du monde.

L'UNION ARTISTIQUE, A VAUCOULEURS (MEUSE).

——— **A. PIERSON, Dir**r ———

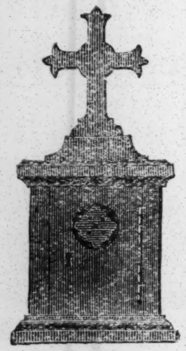
Catalogues adressés sur demande.

Tronc N° 3

Bois de chêne verni ou ton vieux chêne.

Hr 0m 30
Lr 0m 14
Pr 0m 10

Prix. . . . . 55 fr.
Sans croix 44 fr.



Enfant Jésus N° 172 — Tronc N° 3

Modèle créé spécialement pour la Sainte Enfance, s'exécute en carton romain, en 0m55 et 0m70 de hautr.

Prix en décor polychromé au naturel avec filets or :
0m 55 : 126 fr. — Emb. : 13 fr.
0m 70 : 176 fr. — Emb. : 18 fr.
Port dû.

La statue est munie en dessous de la base d'une traverse en fer avec boulon écrou pour la fixer sur un brancard.

UN CALORIFÈRE économique et qui chauffe

EGLISES
SALLES DE RÉUNIONS
GYMNASES

PRIMÉ
concours d'économie en combustibles
PARIS-1922
NANCY-1925

Siège social : BROUSSEVAL Hte Marne
Agence : PARIS (X) 11, rue Eug. Varlin

FONDERIES BROUSSEVAL

Remise spéciale au Clergé
Demander plaquette illustrée n° 111.

GUÉRISON CERTAINE par LA POUDRE ESCOUFLAIRE
Agence générale : à BAISIEUX (Nord)

ASTHME

OPPRESSION, EMPHYSÈME
(MÊME PRODUIT SOUS FORME DE CIGARETTES)

L'Agence générale envoie GRATIS et FRANCO une BOITE D'ESSAI avec Certificats de GUÉRISONS

VITRAUX
MAISON BESSAC - GRENOBLE FRANCE

HUILE DE SANCTUAIRE
Marque " **Noël** "

La meilleure des huiles pour la lampe du Saint-Sacrement

Economie : Très faible consommation.
Commodité : 2 semaines sans s'éteindre.
Agrément : Pas de fumée, pas d'odeur.
Sécurité : Pas de risque d'incendie.
Garantie absolue : Tout envoi ne donnant pas satisfaction est repris ou échangé sans discussion.

Prix. — Par bidons de 10, 15, 20 lit. frs 7.00 le litre
Estagnons avec robinet 30 à 35 » » 6,70 » »
» » » 50 à 60 » » 6,55 » »

Franco de port et d'emballage. Paiement au gré de l'acheteur. S'adresser au fabricant :

Alphonse LOMBARD Fils — Salon-de-Provence

HOSTIES et VIN de MESSE *Communiqué de l'Archevêché d'Avignon :*

« Nous recommandons à tous les prêtres l'ŒUVRE des PAINS d'AUTEL de Pernes (Vaucluse) et sa filiale l'ŒUVRE du VIN de MESSE de Châteauneuf-du-Pape (Vaucluse). » Pour tous renseignements s'adresser à M. l'abbé MAME, curé de Châteauneuf-du-Pape (Vaucluse).

PROTÉGEZ-VOUS FACILEMENT DU FROID
par le
TAPIS CHAUFFANT ÉLECTRIQUE

Moquette de 35×35 c/m. Spécifiez le voltage.
Envoi franco contre mandat de 45 fr.
APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE LEWIS, 181, rue La Fayette — PARIS.

Fondée en 1830 — Registre du Commerce Seine n° 48.793

LA NATIONALE

Entreprise privée régie par la Loi du 17 mars 1905.
Anciennement Compagnie Royale d'Assurances sur la Vie.

Siège Social 2, rue Pillet-Will, 2 PARIS

RENTES VIAGÈRES IMMÉDIATES OU DIFFÉRÉES aux conditions les plus avantageuses.

Pour les personnes parvenues à l'âge de la retraite, la RENTE VIAGÈRE est le remède le plus efficace à la cherté de la vie et constitue le plus sûr des placements.

Renseignements confidentiels et prospectus gratuits au Siège Social, à Paris, ou chez les Agents Généraux en province.

LE

CAFÉ MARTIN

Dépôts

Paris, Banlieue, Province

Paris / Banlieue } les 250 grs 4 fr. 40

Province { les » 4 fr. 60

Le **"Café Martin"**

ne comporte qu'une seule qualité et vous êtes certain, en le consommant, d'obtenir le meilleur café au prix le plus juste.

34, RUE JOUBERT, PARIS

VINS DE MESSE DE BANYULS VIEUX

rigoureusement conformes aux décrets liturgiques

La bonbonne de . . .	6 litres	10 litr.	16 litr.	25 litr.
Grenache doré ½ sec	55 fr.	80 fr.	110 fr.	170 fr.
Collioure doré doux .	75 fr.	115 fr.	165 fr.	250 fr.

Franco tous frais gare destinataire. **Echantillon 2 fr.**

H.-P. SOULIER, à COLLIOURE (Pyrénées-Orles).

Imprimerie Aimé CHADUC

17, Avenue Brillat-Savarin, BELLEY (AIN)

BULLETINS PAROISSIAUX ILLUSTRÉS

avec ou sans FONDS COMMUN

Catalogues et Spécimens gratuits sur demande

UN BON CONSEIL

Si vous recherchez une maison spécialisée dans la fabrication des fournitures pour appareils à imprimer soi-même à plat, ou rotatifs, ainsi que celles pour machines à écrire, adresssez-vous à la maison

FOURMENT (fondée en 1898),
8, rue Latérale Raymond-IV,
à TOULOUSE (Hte-Garonne).

Remise de 10 % aux abonnés de l'*Ami du Clergé*.

LA HERNIE

n'est plus une infirmité

depuis qu'un nouveau mode de contention vraiment ingénieux et pratique a été offert à ceux qui en sont atteints. Tous les intéressés savent que, sauf l'opération, il n'existe aucun autre moyen de se défendre contre ce mal que le port d'un bandage. Mais les anciens appareils étaient munis de pelotes dont le volume était proportionné à celui de la tumeur, et qui occasionnaient une gène plus grande que le mal lui-même. L'invention du bandage élastique par le Dr L. BARRÈRE avait déjà réalisé un grand progrès, mais les derniers perfectionnements apportés à sa méthode ont permis de supprimer cet accessoire cru indispensable. Le NÉO BARRÈRE ne comporte aucune pelote, il maintient cependant toutes les hernies réductibles quelque soit leur volume, exactement comme la main posée à plat sur l'orifice. C'est une véritable révolution dans l'art herniaire dont des milliers de hernieux ont déjà éprouvé les bienfaits. La preuve irréfutable en est donnée sur le champ car l'essai du NÉO BARRÈRE est toujours gratuit et sans engagement. Il suffit de s'adresser aux Etablissements du Dr L. BARRERE, 3, Boul. du Palais, Paris, qui vous feront parvenir discrètement tous les renseignements nécessaires et les adresses des 150 dépositaires, exclusifs de la méthode BARRERE, médecins, pharmaciens ou bandagistes, installés en France et à l'Étranger.

Poudre du Docteur SOULIGOUX

(POUDRE LAXATIVE DE VICHY)

Agréable - Facile à prendre - d'efficacité constante

DANS TOUTES LES PHARMACIES

VITRAUX D'ART
ET
MOSAIQUES POUR EGLISES

Ch. LORIN & Cie

Chevalier de St-Grégoire le Grand

ATELIERS { **199, Rue de Vaugirard, PARIS (XVe).** / **46, Rue de la Tannerie, CHARTRES (E.-&-L.).**

Références de 1er ordre en France et à l'Etranger.
Lauréat de la Société Centrale des Architectes.

PANSEMENTS
COMPRESSES
BANDES DE CRÊPE
LINGERIE CHIRURGICALE
LINGERIE HYGIENIQUE
CULOTTES, CALEÇONS, BRASSIÈRES
GILETS, TRICOTS
SOUS-VÊTEMENTS HYGIÉNIQUES
LAYETTE

Exigez la marque

Siège Social
48, rue de Laborde
PARIS (8e).

TETRA

Si vous désirez équiper
vos cloches
électriquement,
une adresse :

SONNERIES ELECTRIQUES DE CLOCHES
BACH - ING. CONSTR. - METZ

265 églises sont déjà équipées.
Représentants dans les principales régions.

Saint J.-M. VIANNEY, curé d'Ars,
—— « **Patron de tous les Curés de l'univers** »
par l'Abbé G. Sepiéter, vicaire à Lille (Sacré-Cœur)
Brochure 17×23 de 64 pages Nombreuses illustrations.
Prix : 4 francs *franco.*
Par 12 ex. : 3 f. 5o; par 50 ex. : 3 f.; par 100 ex. : 2 f. 5o
S'adresser aux ETABLISSEMENTS SEPIÉTER,
7, rue Saint-Jacques, LILLE. — Chèq. post. Lille 28.166.

DOULEURS,

rhumatismes, goutte, gravelle, artériosclérose, lumbago, sciatique sont guéris par l'Urodonal. Il prévient la congestion, l'apoplexie, l'urémie; il fait baisser la tension artérielle, et diminue la viscosité du sang chez les obèses et les pléthoriques; il libère le foie, le rein et la vessie de la boue et des calculs uriques; il désintoxique l'organisme et lui restitue souplesse et vigueur. (Communications à l'Académie de Médecine et à l'Académie des Sciences). Le flacon 16 francs, franco 16,50. Le triple 39,20. Envoi gratuit du « Manuel de Santé » par le professeur E. Faivre. CHATELAIN, fournisseur breveté du Vatican, 2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies.

Les Produits de l'Abbaye des Dombes :
cierges et bougies liturgiques
cierges et bougies stéariques — encens
charbon d'encensoir — cire à parquet,
etc...
Ciergerie de N.-D. de la Trappe des Dombes
Société à responsabilité limitée au Capital
de 100.000 francs — R. C. LYON B. 6778.
Abbaye des Dombes, par MARLIEUX (Ain) — C. P. LYON 321-90
TARIFS gratuitement sur demande.

SOURDS
VOUS ENTENDREZ AVEC LES
Acoustiques de **DRAPIER**
41, rue de Rivoli, PARIS.
Notice gratuite sur demande.

Achetez directement
tous produits alimentaires

L'Union des Economats Privés, fondée pour l'approvisionnement direct des institutions, communautés, presbytères et des familles catholiques, envoie gratuitement son « *Bulletin des Cours* » à toute personne lui en faisant la demande : 1, rue Liard, à PARIS (14ᵉ).

CONTRE LA PLUIE
LE FROID
portez le « LODEN-LAINE » léger et chaud, créé par **Ramlot**, spécialiste du vêtement ecclésiastique, du sous-vêtement et de l'imperméable,
27 bis, boulevard Raspail, PARIS
RAMLOT — LODEN — IMPERMÉABLE
et ne passez pas l'hiver sans une « PELERINE-CAPUCHON » ou une « DOUILLETTE-RAGLAN » de ce tissu idéal.
NOTA. — Envoi franco d'échantillons et du catalogue général.

Ateliers M. Mario DOMENICI
Maison spécialisée (Plastique - Ivoirine)
45, rue des Murlins — ORLEANS
Christs pour Missions et Propagande à partir de 1 fr.
Et statuettes pour récompenses à partir de 0 fr. 5o

DESCLÉE DE BROUWER & Cie PARIS
REIMPRESSION : **110ᵉ MILLE**
du célèbre ouvrage

LE CHRIST
VIE DE L'AME
par
Dom MARMION
1 vol. **15** fr.

Avec la graine de Lin-Tarin
toute constipation prend fin
Toutes Pharmacies et au Dépôt général : 61, AVENUE PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS
BON pour un Echantillon gratuit

VITRAUX D'EGLISE
A. JACQUI
Francheville le Haut RHONE

THEATRE & FETES
Fabrique de tous Décors et Accessoires
MACHINERIE THÉATRALE
Joseph LINTANF, ex-décorateur à l'Opéra-Comique
Rue Saint-Nicolas, LANNION (C.-du-N.). Tél. 156.
Maison recommandée par NN. SS. les Evêques de Saint-Brieuc et de Quimper
SPÉCIALITÉ DE PAPIER ROCHER
Catalogue illustré contenant renseignᵗˢ et plans : 3 fr.

CHAISES et PRIE-DIEU en tous genres.
Grande fabrique vendant directement au Clergé et aux œuvres paroissiales, envoie tarif illustré avec prix franco.
Ecrire : Emile CAPDEVIELLE, à Hagetmau (Landes).

CHAUFFAGE EGLISES
Le CALO-MAZOUT « DANTO-ROGEAT », allumage et fonctionnement automatiques. Système breveté.
Le seul appareil à pulsion mécanique d'air chaud capable de chauffer une église rapidement, économiquement, proprement, sans surveillance.
Nombreuses références. — Devis et catalogue gratuits.
Maison spécialiste du chauffage des églises depuis 1836.
DANTO-ROGEAT, 35, rue des Colattes, LYON (Rhône).

Au LYS de PAQUES
35-45, Rue de Sèvres, PARIS
ORNEZ LES AUTELS
FLEURISSEZ LES STATUES
« AU LYS DE PAQUES »
— Les plus belles fleurs d'églises, étoffe et paillon.
Vases et statues. — *Catalogue franco sur demande.*

VINS DE L'ARCHEVÊCHE DE CARTHAGE

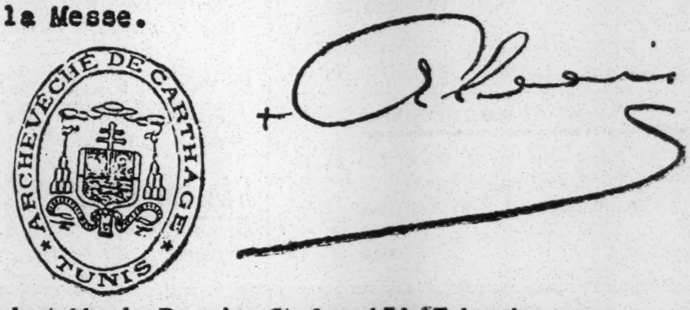
(Domaine de St-Joseph de Tebourba)

VINS DE MESSE

ARCHEVÊCHÉ
DE
CARTHAGE
TUNIS
TÉLÉPHONE 00.80

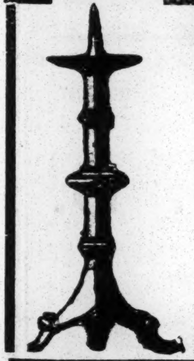
TUNIS, LE 18 SEPTEMBRE 1933

Nous, Alexis LEMAITRE, Archevêque de Carthage et Primat d'Afrique, certifions que les vins blancs provenant du DOMAINE DE SAINT JOSEPH DE TEBOURBA (Tunisie) peuvent être employés pour la célébration du Saint Sacrifice de la Messe.



VINS ROUGES de table du Domaine St-Joseph de Tebourba.
MUSCAT, Clos de l'Archevêché — **ALICANTE,** Clos de l'Archevêché.
KOLA MUSCAT de l'Archevêché, le plus puissant réconfortant et reconstituant.

Tous renseignements : **La TRINIDADIENNE, 30, Place de la Madeleine, PARIS.**
Echantillons gratuits sur demande



MAISON BOULARD

9, Carrefour de la Croix-Rouge, PARIS (6e).

ORFÈVRERIE
BRONZES D'ÉGLISE
CHASUBLERIE
AMEUBLEMENT

Tout ce qui concerne la décoration et l'ornementation des églises.
Catalogue et devis franco sur demande.

D'où proviennent les rhumatismes

Ces crises si douloureuses qui vous clouent brusquement dans un fauteuil, qu'elles s'appellent sciatique, lumbago, arthrite sèche ou névralgies, ont toutes une seule et même origine : c'est l'intoxication de l'organisme par défaut de combustion et d'élimination des « déchets »; le rhumatisant est, comme l'a dit un grand docteur, un poêle qui tire mal. Le seul remède à cet état morbide consiste en une activation de toutes les fonctions vitales et particulièrement des fonctions intestinales, si importantes pour notre économie. La **Tisane des Chartreux de Durbon,** à base de plantes alpestres sélectionnées, contient tous les principes toniques et dépuratifs qui peuvent le mieux combattre la tendance aux rhumatismes et aux nombreux inconvénients de l'arthritisme.

On la trouve dans toutes les pharmacies au prix de 14.80 le flacon. Renseignements et attestations Laboratoires J. BERTHIER, à Grenoble (Isère).

Pour ne pas grossir

Prendre tous les deux ou trois jours au repas du soir ou avant de se coucher UN GRAIN DE VALS laxatif dépuratif qui assure la combustion des tissus graisseux, le bon fonctionnement du foie, de l'estomac et de l'intestin et l'élimination des toxines de l'organisme. 4.50 le fl. de 30 grs.

ORGUES de tous systèmes, **HARMONIUMS,** spécialité de souffleries électriques. Construction - Réparation - Transformation. — Michel Merklin et Kuhn, 11, rue Vendôme, Lyon. V. page 172 couv. *Ami* du 7 juillet.

Plus de Vols ni d'Effractions

TRONCS-COFFRES

Inviolables - ACIER - Brevetés

Paul PRIOURET, Constructeur
Médaille d'argent concours Lépine 1932
à **VIRY-NOUREUIL, par Chauny (Aisne).**
Références — Prix et Notices sur demande.

CHAUFFAGE DES EGLISES

par L'AEROTHERME "ETNA" bté S. G. D. G.
jusqu'à 20.000 m³ par l'air chaud pulsé
à + 12° degrés garantis
Se reporter à l'annonce complète paraissant le 1er jeudi de chaque mois.
Prix à partir de 5.800 fr.
D. GUIGUET, Ing. const., CHALON-S-SAONE (S.-&-L.).

R. C. Seine N° 227.790 B | LIBRAIRIE LECOFFRE, - J. GABALDA & C^ie, ÉDITEURS, rue Bonaparte, 90, PARIS (6e) | Chèq. Postaux Paris C^te N° 4589.

Collection d'« ÉTUDES BIBLIQUES »

Publiée sous la direction du R. P. LAGRANGE, des Frères Prêcheurs, Correspondant de l'Institut.

Vient de paraître

Le Cantique des Cantiques

INTRODUCTION, COMMENTAIRE ET TEXTE

par

G. POUGET ET **J. GUITTON**

Prêtre de la Mission — Agrégé de l'Université

Un volume in-16 de 187 pages . . . . 15 fr. »»
Franco pour la France . . . . . . 16 fr. »»

Troisième édition revue et augmentée

L'Apocalypse de Saint Jean, par le R. P. ALLO, O. P. Introduction, texte, traduction et commentaire. 1 fort volume in-8° raisin . . . . 100 fr. »»
Franco pour la France . . . . 105 fr. »»

Volumes précédemment parus :

L'Evangile de Jésus-Christ, par le R. P. M.-J. LAGRANGE, Dix-neuvième mille. 1 v. in-8° carré avec 2 cartes et 29 planches hors texte, dont une phototypie : 50 fr. *Franco pour la France* 55 fr. »»

Synopse des quatre Evangiles en français, d'après la Synopse grecque du R. P. M.-J. LAGRANGE, O. P., par le R. P. C. LAVERGNE, O. P. Dix-huitième mille. 1 v. petit in-8° avec cartes et tableau . . . . 15 fr. »»
Franco pour la France. . . . . 16 fr. 50
— Le même ouv., relié toile verte ou grenat 20 fr. »»
Franco pour la France . . . . 22 fr. »»

Le Judaïsme avant Jésus-Christ, par le R. P. M.-J. LAGRANGE, O. P. *Deuxième édition.* 1 fort vol. in-8° raisin . . 100 fr. »»
Franco pour la France. . . . . 105 fr. »»

L'Apocalypse, *édit. abrégée* par le R. P. LAVERGNE, O. P. Préface par le R. P. Allo, O. P. *Troisième édition.* 1 vol. in-16 de 169 pages . . . . 10 fr. »»
Franco pour la France . . . . 11 fr. »»

AVIS Indépendamment des ouvrages de son fonds la Librairie GABALDA et C^ie se charge de procurer dans les meilleures conditions aux lecteurs de l'*Ami du Clergé* tous les volumes publiés par ses confrères en France et à l'Etranger. Elle se charge également de faire relier dans le plus bref délai tous les volumes suivant un tarif spécial, qui sera envoyé sur demande.

CHEZ PROTAT FRERES, IMPRIMEURS, MACON (S.-et-L.)

EN SOUSCRIPTION

RÉÉDITION DES ACTA SANCTORUM O. S. B. DE DOM MABILLON

ARMARIUM SOLESMENSE

11 tomes in-folio de 900 pages environ, comprenant :
Les 9 tomes parus, reproduits ligne pour ligne; plus le dixième resté jusqu'ici en manuscrit, et un onzième tome d'appendices (documents nouveaux, bibliographie, sources, topographie de l'ensemble).
Le tome premier livré en 6 fascicules. Prix de souscription : 550 francs, payables à la livraison du premier fascicule, ou 600 francs payables par 100 francs à la livraison de chaque fascicule. Prix de librairie : 750 francs.

Souscription close le 31 janvier 1935.

VIENT DE PARAITRE

JEAN VIREY, diplômé de l'Ecole des Chartes

LES ÉGLISES ROMANES DE L'ANCIEN DIOCÈSE DE MACON

CLUNY ET SA RÉGION

Volume de 486 pages in-4° écu, tiré sur papier vélin hélio-neige (non glacé), illustré de 123 clichés en héliotypogravure (dont 86 dans le texte et 37 planches), plus 50 plans et une carte.
Prix de vente 200 francs, *franco poste* 205 francs.

CHEZ PROTAT FRERES, IMPRIMEURS, MACON (S.-L.)

LANGRES. — Imprimerie de L'AMI DU CLERGÉ

Ami du Clergé du 20 décembre 1934

Deuxième partie : **PRÉDICATION**

SOMMAIRE

Pour la fête de Noël. — IV. Les leçons de la crèche, 689.
Pour la fête du Saint Nom de Jésus. — Le Nom de Jésus et nos devoirs envers lui, 690.
Pour la fête de l'Epiphanie. — La propagation de la foi, 694.
Table des matières de l'année 1934. — Table synthétique, 699. — Table analytique, 703.

POUR LA FÊTE DE NOEL

IV

LES LEÇONS DE LA CRÈCHE

Mes frères,

Vous connaissez la parole qu'adressait un jour le divin Maître à ses disciples : « *Exemplum dedi vobis ut quemadmodum ego feci ita et vos faciatis.* Mon dessein est de vous donner l'exemple, afin que ce que j'ai fait vous cherchiez à le faire vous-mêmes. » Cette parole, il la répète et il nous l'adresse à tous, en cette fête de Noël qui nous rappelle sa venue au monde dans la misérable étable de Bethléem. Et pourquoi nous l'adresse-t-il ? Pour que nous nous efforcions de mettre à profit les admirables leçons qui nous sont données dans cette circonstance. Trois leçons principales en effet nous sont données par Jésus dans sa naissance, et je voudrais brièvement les signaler à votre attention dans cet entretien : une leçon de *patience*, une leçon de *détachement* et une leçon d'*humilité*.

I

Et d'abord une leçon de *patience*. Notre bon Maître nous montre l'étable où il est venu au monde, pour nous dire dans ce simple geste : « Voyez, je suis venu chez moi, ici-bas, et l'on n'a pas voulu me recevoir. Les maisons de Bethléem étaient pleines d'étrangers ; j'aurais pu les en faire sortir et prendre leur place, c'était mon droit ; mais je n'ai pas voulu en user, et je me suis contenté de ce réduit, de ce refuge abandonné. Apprenez par mon exemple à accepter toujours sans murmure, avec la plus grande soumission, les épreuves que peut vous ménager, au cours de la vie, la divine Providence. »

Et vraiment quelle patience Jésus pratiqua au jour de sa naissance ! Car, remarquez-le, l'injure qui lui est faite ne peut être comparée à aucune autre. D'abord c'est la première qu'il reçoit des hommes, lui leur Sauveur, et la première blessure qui vient meurtrir le cœur est toujours celle que l'on ressent le plus vivement, parce qu'on n'en a pas l'habitude. Ensuite, c'est une offense absolument révoltante, odieuse, car enfin que fait le bon Maître ? Il apporte au monde ce que le monde appelle de tous ses vœux depuis plus de quatre mille ans, le bienfait inappréciable de la Rédemption, et c'est au moment où il se présente avec ce trésor pour témoigner au monde sa miséricordieuse bonté que le monde lui dit : « Je n'en veux pas ! » Il aurait pu, en face d'un pareil mépris, d'une pareille injure, laisser éclater sa colère ; la vengeance est à sa disposition, une vengeance complète, immédiate, s'il le veut. Eh bien ! non. Il impose silence à ce sentiment qui eût été chez lui très légitime, et il souffre avec patience.

Quelle leçon de sa part ! Et ce sera, du reste, l'exemple qu'il ne cessera de donner pendant toute sa vie. Un jour, entre autres, il éprouvera la même offense, la même déception amère à la porte d'une ville de Samarie. L'Evangile en effet nous raconte qu'après le miracle de la Transfiguration Jésus revenait à Jérusalem et en passant aurait voulu s'arrêter chez les Samaritains ; mais ceux-ci refusèrent de le recevoir. Les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean, encore sous l'impression de la vision céleste du Thabor, ne purent contenir leur indignation : « Maître, dirent-ils, voulez-vous que nous fassions descendre le feu du ciel sur cette cité insolente ? » — « Non, leur répond le Sauveur, je ne puis consentir à ces représailles. En me faisant une telle demande, vous ne savez pas quel mauvais esprit vous anime. Bethléem, souvenez-vous-en, n'a pas voulu me recevoir, et je n'ai rien dit. Pourquoi voulez-vous que je me venge quand Samarie me ferme ses portes ? »

« Vous ne savez pas quel mauvais esprit vous anime. » Ces paroles sont pour nous, m. f., quand nous nous laissons aller trop vite à l'impatience devant une contrariété quelconque, devant une difficulté, une souffrance, une épreuve qui nous arrive sous une forme ou sous une autre. Nous devons, comme Jésus, pratiquer en effet l'esprit de patience dans les ennuis et les misères auxquels nous condamne notre existence terrestre. Jésus nous y convie de la façon la plus instante, et c'est la première leçon qu'il nous donne à sa naissance.

II

La seconde est une leçon de détachement. Tandis que les plus pauvres, à leur naissance, ont un toit qui les abrite, un berceau qui les reçoit, un feu qui les réchauffe, pour lui que remarque-t-on ? Il n'a qu'une grotte pour demeure, qu'une crèche pour lit ; et ce n'est pas sur de la plume, du duvet, qu'il repose, c'est sur de la paille grossière. Avec cela, une mère pauvre, une compagnie de pauvres bergers, quelques pauvres langes qui l'enveloppent, deux animaux qui le réchauffent de leur haleine : voilà sa cour, voilà sa richesse à lui, le Fils du Roi des rois, qui vient pour sauver le monde ! La pauvreté est tellement son caractère distinctif que les anges la donnent comme marque à laquelle on le reconnaîtra. Effectivement, ils ne disent pas aux bergers : « Vous trouverez

un enfant d'une beauté ravissante, un enfant entouré d'une céleste auréole. » Ils leur disent simplement : « Vous trouverez un enfant couché dans une pauvre crèche. »

Et voyez, cet état de dénuement, de pauvreté, n'est pas pour Jésus un état seulement passager. Non, ce sera un état permanent pendant toutes les années de sa vie. Jésus sera pauvre dans l'exil d'Egypte, pauvre dans la modeste demeure de Nazareth, pauvre dans le cours de ses prédications. A l'âge de trente ans, il dira ce qu'il aurait pu dire au premier jour de sa vie mortelle : « Les renards ont leurs tanières, les oiseaux ont leurs nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » Sur le Calvaire, il n'aura pas même des haillons pour vêtements, ni un verre d'eau pour soulager sa soif. Et quand il aura rendu le dernier soupir, il faudra qu'on lui donne un linceul et qu'on lui prête un sépulcre.

Il y a là, m. f., une leçon éloquente destinée à nous faire comprendre combien on a tort, dans le monde, de s'attacher passionnément à l'argent et aux biens de l'ordre matériel. Aussi, en présence d'un tel exemple, pour nous montrer chrétiens, que faut-il que nous fassions ? Si nous ne possédons pas de fortune, résignons-nous, n'en soyons pas humiliés. Si nous la désirons, que ce soit d'une manière mesurée toujours. Si nous la possédons, gardons-nous de nous en prévaloir, d'en tirer vanité pour mépriser les autres, et sachons en faire un usage charitable, généreux même, pour donner volontiers aux œuvres quand on nous tend la main.

La pauvreté qu'a voulu pratiquer le divin Maître est du même coup la condamnation du luxe, de ce luxe insensé auquel plus que jamais on se livre dans le monde actuel. M. f., pour vous conformer à l'esprit de Notre-Seigneur, fuyez le luxe. Dans votre habillement, qu'il y ait surtout le cachet de la simplicité, de la modestie. Vous direz peut-être : « Pourquoi proscrire toute recherche dans la parure ? Dieu regarde le cœur et non le vêtement. » C'est vrai, mais vous n'ignorez pas que la manière de se vêtir trahit presque toujours les secrètes préoccupations de la vanité et que dans les milieux sérieux on juge précisément de votre valeur morale par votre seule manière de vous tenir, de vous produire au dehors. Pour être bien jugés, mettez à profit l'exemple de Jésus qui vous prêche la simplicité, et vous ne le regretterez pas.

III

Le Sauveur, en naissant, nous donne une troisième leçon : une leçon d'humilité. Il nous montre sa crèche, et que nous dit-il ? Ecoutez : « J'ai un trône dans le ciel au milieu des anges qui me reconnaissent pour leur Créateur et qui m'adorent ; j'y suis assis, comme Dieu, à la droite de mon Père. Cette petite main que je tends vers vous porte le monde, et cependant je suis couché sur un peu de paille, dans une crèche ! J'ai voulu ainsi vous enseigner une vertu trop ignorée sur la terre : la vertu d'humilité. Faites comme moi, soyez humbles, et vous plairez à Dieu votre Père. »

Sur la terre, en effet, l'humilité est méconnue par la foule : elle l'était avant la venue de Jésus, elle l'est encore malgré l'exemple admirable qu'il a voulu en donner dans sa naissance et qu'il a continué d'en donner durant sa vie entière. Pourquoi donc faut-il que nous oubliions de la sorte ce que nous sommes et par le fait combien nous avons peu le droit de nous croire quelque chose, le droit de nous prévaloir, le droit de nous enorgueillir de notre personne ou de nos qualités ?

En réalité, nous sommes tous de chétives créatures sous la dépendance absolue de Dieu de qui nous tenons l'être et la vie et qui dispose de nous comme il lui plaît. Nous sommes aussi de misérables pécheurs qui l'offensent tous les jours et qui tous les jours méritent sa colère. Comprenons et souvenons-nous que l'orgueil lui est en horreur ; comprenons et souvenons-nous que Jésus nous a prêché l'humilité de la façon la plus expressive en la pratiquant le premier pour que nous la pratiquions à sa suite.

* *

Si nous mettons à profit l'enseignement de Jésus, si, au lieu de nous rechercher sottement nous-mêmes et de nous abandonner à ce vil orgueil qui a perdu les anges et nos premiers parents, nous nous appliquons à imiter le bon Maître dans son amour de l'humilité, à l'imiter aussi le plus possible dans sa patience et son esprit de détachement, comme il nous y convie en cette fête de Noël, nous nous ménagerons ses bonnes grâces, nous serons vraiment ses disciples, et nous pourrons alors compter sur son ciel pour l'éternité. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS

LE NOM DE JÉSUS ET NOS DEVOIRS ENVERS LUI

Mes frères,

C'est aujourd'hui la fête du Saint Nom de Jésus. Je viens donc vous parler de ce nom adorable. C'est vous parler du premier de tous, de celui qui fait fléchir tout genou au ciel, sur la terre et dans les enfers. C'est sur ce nom que tous nous avons à nous prononcer, lui accordant notre foi ou la lui refusant. Notre vie tout entière n'a point d'autre but. C'est ce nom enfin qui renferme l'énigme de notre destinée, puisque nous vivons et mourons selon que nous lui avons dit oui ou non et que c'est sur lui que tous nous serons jugés, sauvés à jamais ou perdus sans retour.

Qu'est-ce donc que le nom de Jésus et quels devoirs avons-nous envers lui ?

A cela je réponds : 1° que le nom de Jésus est d'abord un nom bien adapté ; et ensuite 2° que nos devoirs envers lui consistent à l'invoquer avec amour et respect. C'est au développement de ces deux pensées que nous allons consacrer cet entretien.

I

Que le nom de Jésus soit, en premier lieu, un nom bien adapté, il est impossible d'en douter si l'on veut considérer que c'est la sagesse incréée, que c'est Dieu lui-même qui l'a imposé et que c'est un ange, c'est-à-dire un messager divin, qui l'a porté à la connaissance des hommes.

A l'origine des choses, Dieu s'en remit au premier homme du soin de nommer tous les êtres qu'il venait de créer. C'était nous donner la plus haute idée possible de la science qui était en lui. Pour donner son vrai nom à une chose, il faut la connaître et la connaître à fond. Si donc Dieu confie à notre premier père le soin de nommer toutes choses, c'est qu'Adam les connaissait parfaitement et possédait ainsi une science universelle.

Mais quand il s'agit de donner un nom à son Fils, au Verbe fait chair, Dieu agit autrement, il ne cède ce soin à nul autre. Et cela devait être. Si celui-là seulement a le droit de donner à un être son nom, qui le connaît, Dieu seul connaissant son Fils, Dieu seul avait le pouvoir et le droit de lui imposer son nom dans le temps : « *Vocabis nomen ejus Jesum,* » comme il lui avait imposé son nom dans l'éternité : « *Filius meus es tu, ego hodie genui te.* » Cette considération suffirait à elle seule pour nous mettre en droit de conclure que le nom de Jésus est un nom bien adapté.

Cependant, puisque nous avons un autre moyen d'arriver à cette même conviction, ne craignons point d'y recourir, et pour cela de pénétrer dans le sens intime de ce nom incomparable : Jésus.

Que faut-il donc pour qu'un nom soit bien adapté ? Il faut que ce nom exprime, dans l'être qui le reçoit, ce qui le distingue de tous les autres, c'est-à-dire ce qui ne convient qu'à lui, ou qui du moins ne convient à aucun autre, ni au même degré, ni de la même manière. Par où vous voyez déjà que donner un nom n'est pas chose si facile. Le nom, c'est donc la manifestation de l'être qui le porte.

Tous les jours, les hommes imposent des noms : vous-mêmes en avez donné à vos enfants. Or, dans cette imposition d'un nom, que prétendez-vous ? Quelle est votre pensée, quel est votre but dans le choix que vous faites ? Tout simplement, si vous y faites bien attention, de marquer une particularité affectant l'être qu'il s'agit pour vous de nommer. Et cette particularité qui détermine votre choix, vous la trouvez tantôt dans le saint dont la fête a vu naître votre enfant, tantôt dans la confiance plus grande que vous avez pour tel bienheureux du Paradis, tantôt enfin dans un souvenir de famille, ou plus cher, ou plus vénéré, que vous trouvez bon de perpétuer.

Mais, m. f., il n'y a pas que les hommes qui s'appliquent à donner des noms ; Dieu, lui aussi, a daigné en imposer parfois ; et entre les noms que Dieu a ainsi donnés, il en est deux particulièrement célèbres. Un jour, en effet, sous le ciel étoilé de la Chaldée, Dieu se choisit un homme selon son cœur et moins indigne de ses bénédictions, et d'Abram qu'il s'appelait, il le nomme Abraham, le Père des peuples croyants, signifiant par cette addition faite à son nom l'accroissement prodigieux de sa race, des héritiers de son sang.

Une autre fois, c'était sur le chemin de Bethsaïde à Césarée. Jésus, s'adressant à l'un des disciples qui le suivaient : « Toi, lui dit-il, qui te nommes Céphas, désormais tu t'appelleras Pierre, » marquant par ce mot *Pierre* la solidité indestructible qu'il conférait à la base de l'édifice qu'il allait bâtir. Donc, que ce soit Dieu ou l'homme qui impose un nom, celui-ci exprime toujours dans celui qui le reçoit une propriété naturelle ou surnaturelle, selon que c'est Dieu ou l'homme qui le donne. Et le nom bien adapté, c'est celui qui révèle et manifeste l'être qui le porte.

Or le même Dieu qui donne son nom à Abraham et à Pierre, ces deux glorieux ancêtres de tous les croyants, donne encore le nom de Jésus à son Fils fait homme et devenu comme l'un de nous. Et si Abraham et Pierre ont reçu un nom qui exprime si bien tout ce qu'ils sont, combien plus le nom de Jésus exprimera-t-il tout ce qu'est l'Homme-Dieu !

Quel est donc le signe particulier, le caractère personnel du Fils de Marie ? Qu'est-ce qui lui convient à l'exclusion de tout autre, ou qui du moins ne convient à aucun autre, ni de la même manière, ni au même degré ?

Jésus veut dire Sauveur. Or sauver les hommes, les sauver avant tout autre, les sauver mieux et plus que tout autre, c'est bien là en effet ce que nous savons de cet homme à qui Dieu lui-même impose le nom de Jésus.

Chose étonnante ! de tous les noms ambitionnés par les hommes, celui dont ils se montrent le plus jaloux, c'est peut-être celui de sauveur de l'humanité. Il n'y a point de siècle qui ne voie surgir plusieurs de ces prétendus sauveurs des hommes, et chacun, bien entendu, prétend les sauver à sa façon. Ainsi Arius et les siens prétendirent sauver le monde par la réforme du dogme catholique. Mahomet, lui, s'attaque surtout à la morale de l'Evangile. Luther et Voltaire se proclamèrent, eux aussi, les libérateurs de l'humanité. Luther s'imagine que l'Eglise est une œuvre assez mal conçue et il se met en travers pour faire la sienne. Voltaire, allant encore plus loin, prétendit ni plus ni moins ôter Jésus-Christ de ce monde et parut croire qu'avec de l'esprit et de l'impudence on y pourrait réussir.

Tous ceux-là, ils sont sauveurs des hommes à la manière de Satan. Ils sauvent en accumulant les ruines de toute espèce autour d'eux ; ils sauvent en agrandissant toujours les plaies qui rongent notre pauvre humanité ; et ce qu'il y a de plus étonnant en cela, c'est moins la fatuité de ces prétendus sauveurs que la naïve crédulité des hommes qui s'y laissent prendre. Ne semble-t-il pas que des expériences si tristes et tant de fois

répétées devraient enfin leur ouvrir les yeux et leur faire voir où est leur Sauveur véritable ?

Ce Sauveur unique, ce Sauveur qui ne trompe pas, c'est, disons-nous, Jésus. Quel autre en effet sauve comme lui ?

Voyez d'abord l'étendue, si j'ose dire, de son salut. Est ce que le salut de Jésus ne s'étend pas à tous les temps, à tous les lieux ? Moïse, lui aussi, a été sauveur, et sauveur prédestiné, choisi par Dieu. Mais que le salut que Moïse procure aux hommes est peu de chose, comparé à celui de Jésus ! Moïse ne sauve qu'un peuple, et son action salutaire sur ce peuple unique, que dure-t-elle ? Un demi-siècle tout au plus. C'est bien autre chose quand il s'agit de Jésus, Sauveur universel, et dont Moïse, quelle que puisse être sa gloire, n'est après tout que l'annonce lointaine et une pâle figure. Jésus, lui, sauve partout et toujours.

Jésus sauve toujours, car le Christ est de tous les temps. Il était hier, il est aujourd'hui et il sera dans les siècles des siècles. Jésus sauve toujours, car il n'est pas une seule âme, à quelque moment de la durée qu'elle appartienne, qui ne soit redevable de son salut aux mérites de la passion de Jésus. Jésus sauve toujours, parce qu'avant comme après le Calvaire, c'est la foi en lui qui est la voie unique pour arriver au royaume des cieux.

Jésus sauve aussi partout. Et n'est-ce pas pour nous signifier cette universalité du salut qu'il apporte aux hommes, qu'il a voulu mourir sur une montagne, les bras étendus en croix, appelant l'Orient et l'Occident, le Septentrion et le Midi, appelant tous les peuples et toutes choses dans une même étreinte d'amour ?

Jésus sauve partout, et ceux qu'il rachète de la sorte ne font plus entre eux qu'une même famille, où il n'y a plus ni Grec, ni Barbare, ni Juif, ni Gentil, mais seulement des frères.

Jésus est encore Sauveur universel, en ce sens qu'il nous sauve de tous nos maux. Il nous sauve dans nos âmes et dans nos corps ; il nous sauve dans notre raison et dans notre liberté. Moïse, lui, ne sauve son peuple que du joug abhorré des Pharaons ; c'était déjà beaucoup, et le service en valait assurément la peine. Mais qu'est cette délivrance à côté de celle que nous procure le Sauveur Jésus ? Lui, il brise la tyrannie de toutes les concupiscences. Lui, il nous délivre d'un tyran autrement redoutable que Pharaon : c'est à la honte, à l'esclavage de Satan qu'il nous arrache.

Donc Jésus est véritablement le Sauveur par excellence ; et jamais le monde n'en vit qui lui fût comparable. Dès lors, il réalise admirablement la signification du nom de Jésus.

Mais un nom, pour qu'il soit bien adapté, doit, avons-nous dit, exprimer non seulement ce qui convient à l'être, mais encore, s'il se peut, ce qui lui convient en propre et à l'exclusion de tout autre.

Est-ce à dire que tant d'hommes apostoliques ne soient point, eux aussi, des sauveurs de l'humanité ? que tant de généreux missionnaires qui s'en vont, au prix de tous les sacrifices et au péril de leur vie, porter aux îles lointaines la foi de Jésus-Christ et la morale de son Evangile, ne soient pas, eux aussi, des sauveurs pour les hommes ? Et s'ils le sont, comment revendiquer en faveur de Jésus seul cette gloire, incontestablement la première de toutes ?

Pour vous répondre, une réflexion, un mot de S. Thomas suffisent. Oui, sans doute, quiconque, homme ou femme, ignorant ou savant, riche ou pauvre, quiconque fait connaître à une âme le nom de Jésus, est sauveur de cette âme. Quiconque apprend à une tribu ou à tout un peuple, à croire en Jésus-Christ, à l'imiter, est sauveur de cette tribu ou de ce peuple. Donc, vous tous qui prêchez Jésus-Christ par l'exemple d'une bonne vie et la pratique des vertus évangéliques, vous êtes les sauveurs de tous ceux que vous embaumez ainsi de la bonne odeur du Christ. Apôtres de Jésus, qui que nous soyons, nous sommes tous des sauveurs, des rédempteurs de l'humanité. Mais est-ce à dire que nous le soyons à la manière et au même degré que Jésus ? Oh ! non. Lui, s'il sauve, c'est comme étant la source du salut ; nous, c'est en tant que nous sommes ses figures et ses instruments. Je dis, avec S. Thomas, en tant que nous sommes ses figures et ses instruments (3, q. 61 et 62). Figures, s'il s'agit de ceux qui ont fait l'œuvre de Dieu, aux temps anciens de la Synagogue. Instruments, s'il s'agit de ceux qui font l'œuvre de Dieu aux temps nouveaux de l'Eglise catholique.

Si donc Jésus est Sauveur à un degré et d'une manière qui n'appartiennent qu'à lui, il réalise dès lors admirablement la signification du nom de Jésus. Il est réellement ce que ce nom annonce, et le nom que Dieu lui donne est un nom bien adapté.

O Jésus, Sauveur du monde, sauvez-nous ! C'est notre salut qui est notre première, notre principale affaire, l'affaire de notre enfance, celle de notre jeunesse, de notre maturité et de notre vieillesse, l'affaire de tous les jours et de toutes les heures de notre vie. Tout est perdu et sans retour si nous la manquons. O Jésus, Sauveur des hommes, sauvez-nous ! Nous vous le demandons pour nous, pour nos proches et nos amis, pour le monde tout entier. A l'heure présente surtout, à cette heure si pleine de dangers, si pleine des angoisses de la mort, soyez notre Sauveur. *Salva nos, perimus.*

II

Mais si le nom de Jésus est un nom bien adapté parce qu'il est la manifestation parfaite de la personne à qui Dieu l'a donné, Jésus est aussi un nom ayant droit à nos invocations. C'est ce qu'il me reste à vous dire. Nous arrivons donc à la partie pratique de cet entretien.

Il en est, m. f., proportion gardée, des actes de l'Eglise comme de ceux de Jésus Christ ; tous, ils sont pour notre instruction. C'est jusque dans les plus petites actions de sa vie que Jésus a voulu

servir de modèle à la nôtre : *Exemplum dedi vobis*. Nous servir de guide et de modèle, c'est aussi ce que prétend l'Eglise dans toutes les pratiques de son culte. Si donc l'Eglise a établi une fête spéciale pour honorer le saint nom de Jésus, son dessein évidemment ne saurait être que de nous engager à faire comme elle, de nous porter à l'invocation fréquente de ce nom divin.

Et pour le dire en passant, s'il pouvait ici être question des harmonies si grandes qui règnent entre les deux ordres de la grâce et de la nature, pour vous en découvrir une des plus touchantes, il me suffirait de vous faire remarquer comment la Sainte Eglise agit en ceci à la façon de nos mères selon la chair. Le nom qu'elles nous apprennent à prononcer avant tous les autres, c'est celui de notre père, à qui nous devons tout dans l'ordre de la nature. De même l'Eglise : c'est le nom de Jésus qu'elle nous met tout le premier sur les lèvres, car c'est celui de notre Père dans la vie de la grâce, dans la vie de Dieu : paternité si haute qu'elle l'emporte infiniment sur la première.

Nous devons donc, à l'exemple de l'Eglise, invoquer le saint nom de Jésus et souvent. N'est-ce pas, en effet, dans toutes ses prières que l'Eglise a recours à ce nom divin, car c'est par ce nom qu'elle les termine toutes : *Per Dominum nostrum Jesum Christum*.

Mais, dans quels sentiments devons-nous invoquer ce nom béni, autrement dit, comment devons-nous nous adresser à lui ? Je l'ai déjà dit : avec amour et avec respect. Qu'est-ce à dire ?

Considérez ce qui se passe autour de nous. Avez-vous jamais considéré la difficulté presque insurmontable qu'ont les âmes mondaines à prononcer le saint Nom de Jésus ? Pour ceux qui vivent en dehors de l'Evangile, qui mettent leur gloire à ne relever que de leur raison, laquelle est une souveraine assez commode, qui n'engage pas à grand'chose, quand ils daignent, soit dans leurs discours, soit dans leurs écrits, soit dans leurs proclamations, faire mention du Maître absolu de toutes choses, de celui dont la bonté leur a donné tout ce qu'ils possèdent, savez-vous comment ils le nomment et quels noms ils lui donnent ? Ils disent : la fortune, le destin, la providence. Les malheureux ! ils ont peur de dire Dieu tout court. Ils ont peur de nommer leur Père par son nom. Je dis : les malheureux, c'est bien plutôt les lâches ou les ignorants qu'il faudrait dire ; car de deux choses l'une : ou bien ces hommes ne connaissent pas Dieu. Que parlent-ils alors ? Qu'ils se taisent plutôt. Celui qui ignore Dieu, que peut-il nous dire qui en vaille la peine ? Ou bien, connaissant Dieu, ils n'ont pas le courage de le nommer. Alors se peut-il, je vous le demande, lâcheté pareille à celle qui renie son Père ?

Il en est d'autres qui se font gloire, à la vérité, d'appartenir à Jésus-Christ ; et de fait, ils ont été baptisés et, par le baptême, incorporés à ce divin Sauveur. Mais, amis du monde et vivant dans le tourbillon des plaisirs, ils n'ont rien de la vie chrétienne, et s'ils sont de Jésus-Christ, c'est par la tête et nullement par le cœur. Or pensez-vous que ces chrétiens dégénérés ressentent une grande religion pour le nom béni de Jésus ? Pensez-vous que ce nom vienne souvent sur leurs lèvres ? Tant s'en faut. La vérité, c'est qu'ils éprouvent pour le nom de Jésus la même froideur, la même répugnance que les incrédules et les impies pour le nom de Dieu. De même que ces derniers ne prononcent le nom de Dieu qu'en faisant effort sur eux-mêmes, de même les chrétiens dont il s'agit, ont besoin de se faire violence sur eux-mêmes pour dire : Jésus. Ils diront encore : le Christ, le Messie, peut-être encore le Rédempteur, mais le nom de Jésus, c'est en vain que vous espéreriez le surprendre sur leurs lèvres. Voilà le fait ; car c'est un fait que j'ai prétendu seulement constater ici. Beaucoup de chrétiens éprouvent donc une difficulté véritable à prononcer le saint nom qui est l'objet de la fête de ce jour.

Or, la raison de ce fait, quelle est-elle ? L'explication de cette répugnance qu'éprouvent pour le nom de Jésus tant de chrétiens, oublieux de leur dignité et de leur vocation, pourrions-nous la découvrir ? Pourrions-nous, dans la raison de ce fait, trouver une lumière qui fût un enseignement pour nous tous ? Je le pense, et sauf meilleur avis, j'incline à croire que si tant de chrétiens ont de l'éloignement pour ce nom adorable, cela tient ni plus ni moins chez eux à un manque ou à un défaut d'amour. En effet, il faut un certain degré d'amour de Jésus-Christ, il faut une certaine habitude de converser intérieurement avec lui, pour oser l'appeler par son nom et lui dire : Jésus. Voyez donc ce qui se passe dans la vie de chaque jour. Est ce toutes les personnes qui vous entourent indistinctement que vous appelez par les noms propres et particuliers ? Non, assurément. Pour le commun des mortels, vous avez un nom banal qui ne dit rien ; ce n'est que pour les intimes, pour les personnes que Dieu a rapprochées davantage de votre cœur, que vous avez un nom qui ne soit pas le nom de tout le monde ; et ce nom personnel, quand vous le donnez, c'est comme signe et témoignage d'affection, et c'est bien ainsi que la personne qui le reçoit l'entend de son côté. Et cela ne doit point nous étonner ; car, comme vous faites, Dieu fait ainsi.

C'était au matin de la résurrection. La journée de la première Pâque chrétienne allait luire sur les coupoles et les vieilles tours de Jérusalem. Déjà deux Apôtres, Pierre et Jean, sont accourus au tombeau du Crucifié, y cherchant celui qui n'y est plus. Arrivée à son tour, cette femme pour qui les scribes et les pharisiens semblaient ne pas trouver assez de mépris, Madeleine, est là, à l'entrée du sépulcre. Celui qui lui a refait son cœur et l'a rendu digne de lui, est debout devant elle. Mais Madeleine, absorbée dans ses regrets, dans sa douleur, ne le reconnaît pas. Elle prend Jésus pour le jardinier. Eh bien ! pour ouvrir les yeux

à Madeleine, pour lui dire en quelque sorte merci de ses recherches empressées, quel nom Jésus lui donne-t-il ? Marie. Ce nom prononcé par Jésus lui a tout dit. Vous voyez donc que pour Dieu aussi bien que pour les hommes, il est des noms que l'amour seul a le droit et le pouvoir de répéter. D'où nous pouvons conclure que si le nom de Jésus ne se rencontre jamais sur les lèvres de tout chrétien, cela tient avant tout à un manque, à à un défaut d'amour. Aimons donc Jésus-Christ si nous voulons que l'invocation de son nom nous soit familière.

Pour échapper aux reproches de cette logique, je sais bien ce que l'on va me dire : c'est le respect qui est la raison de la réserve qu'on a vis-à-vis du nom de Jésus. Sans m'arrêter à chercher ce que peut valoir ce genre de respect qui étouffe le cœur, j'admets sans peine que le respect est ici de toute rigueur et tout à fait indispensable. Si nous qui ne sommes que des hommes, repoussons avec mépris l'amour dont le respect est banni, combien plus Dieu le fera-t-il ? Mais ce n'est pas l'amour, s'il est véritable, qui rendra moins respectueuse pour nous l'invocation du saint nom de Jésus.

En effet, l'alliance du respect avec l'amour fut-elle jamais plus facile que lorsqu'il s'agit d'invoquer le saint nom de Jésus et d'honorer ce nom adorable ? Si le nom de Jésus nous rappelle l'incompréhensible amour d'un Dieu pour nous, les humiliations, les anéantissements qui ont procuré notre gloire, est-ce que ce nom ne nous rappelle pas en même temps une œuvre plus grande que la création du monde et de l'homme, et pour laquelle sont l'homme et le monde : l'Incarnation ? Pour invoquer le saint nom de Jésus avec respect, ne suffit-il pas de faire attention que c'est après Dieu, après la Mère de Dieu, après les chœurs angéliques, que nous répétons ce nom au-dessus de tout nom ? Pour dire Jésus avec respect, ne suffit-il pas de nous souvenir que, depuis que ce doux nom a été apporté à la terre, il n'a jamais cessé d'être l'objet des adorations des plus hautes intelligences et des cœurs les plus vertueux ? Pour invoquer le nom de Jésus avec respect, ne suffit-il pas de nous rappeler qu'il est infiniment redoutable, puisque tout genou fléchit devant lui, au ciel, sur la terre et dans les abîmes éternels ?

Amour et respect, voilà les deux éléments de notre dévotion envers le très saint nom de Jésus. Voilà, si j'ose ainsi dire, le double parfum que doit exhaler chacune de nos invocations.

Ce nom de Jésus peut prendre sur nos lèvres la forme d'un acte de foi, s'il réveille en nous la pensée du plus consolant, mais aussi du plus insondable de tous les dogmes du christianisme. Tantôt cette invocation peut prendre la forme d'un acte d'humilité, si elle nous rappelle l'abîme de misères dont le Sauveur Jésus est venu nous retirer. Tantôt enfin cette invocation prendra la forme d'une ardente prière ; car si nous croyons que sans Jésus nous sommes perdus et que privés de sa grâce nous ne pouvons plus rien, la prière jaillira de notre âme comme la respiration de nos poitrines. En disant Jésus, nous prierons pour vivre, pour ne point mourir.

* *

Les saints sont ici nos modèles. Il faudrait les nommer tous. Parmi tous ces amants passionnés du saint nom de Jésus, il en est un qui mérite une attention spéciale : c'est le grand S. Paul. On a compté que dans ses Epîtres le nom de Jésus revient plus de 200 fois. Et cependant cela ne paraît pas avoir suffi à l'ardeur de son amour. Il a voulu le dire encore après sa mort. On prétend qu'après que le bourreau lui eut tranché la tête, ses lèvres répétèrent encore par trois fois : Jésus, Jésus, Jésus. Bienheureux Paul, soyez-nous propice, et donnez-nous quelque chose de votre amour pour ce nom de Jésus. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE L'ÉPIPHANIE

LA PROPAGATION DE LA FOI

Mes frères,

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Ce n'était donc pas assez pour lui que les Juifs, représentés par les bergers de Bethléem, s'acheminassent, à la voix des anges, vers la crèche de l'Enfant Jésus. Dans le même temps, il fit briller au ciel de l'Orient une étoile miraculeuse, parla au cœur de trois Mages, rois ou prêtres de ce pays, et les détermina à entreprendre le voyage de Judée. Vous venez d'entendre, avec une émotion toujours nouvelle, le récit de cette marche à l'étoile et vous avez admiré la foi si prompte, si généreuse et si docile de ces saints personnages. Mais il y a plus. L'histoire des Mages, l'Epiphanie, ne vous apparaît-elle pas comme la préface d'un grand ouvrage qu'on pourrait intituler : la conquête du monde par la prédication de l'Evangile, la propagation de la foi ? Essayons de résumer cette magnifique épopée, et persuadons-nous bien que nous avons une page à y ajouter.

I

La propagation de la foi est vieille comme le christianisme. C'est Notre-Seigneur lui-même qui en est le fondateur et qui, le premier, l'a mise en pratique. S'il a abaissé les cieux, s'il s'est anéanti, comme dit S. Paul, s'il a revêtu les livrées de notre humanité, c'était afin de propager parmi nous la foi, c'est-à-dire la vérité dont il était le foyer éternel. Pendant trois années consécutives, il a parcouru la Galilée, la Samarie et la Judée, prêchant et instruisant les foules qui avaient soif de sa parole divine, il a propagé la foi.

Mais cette œuvre, il ne l'a point limitée au pays de Palestine et au temps de sa vie mortelle. Lui disparu et remonté vers son Père, il aura des continuateurs jusqu'à la consommation des siècles, et la race des propagateurs de la foi ne s'éteindra jamais. Avant de dire, dans sa glorieuse Ascen-

sion, un adieu définitif à la terre, il réunit ses Apôtres et il laisse tomber de ses lèvres divines cette parole : « Allez et enseignez toutes les nations, » parole admirable qui est la lettre de créance des Apôtres, l'acte authentique, revêtu de la signature de Dieu, de leur mission ; le diplôme avec lequel ils pourront se présenter, pleins de courage et de fierté, comme mandataires et ambassadeurs du Christ, devant les Sanhédrins, les aréopages, les rois et les peuples de la terre.

Cependant, avant de les envoyer comme des brebis au milieu des loups, le Maître veut qu'ils soient revêtus d'une armure puissante de lumière et de force et, selon sa promesse, ils reçoivent au Cénacle l'effusion de l'Esprit-Saint, qui parachève et couronne leur préparation à la grande œuvre qu'ils vont entreprendre.

Les voilà prêts. Déjà Pierre, leur chef, a essayé l'outil divin dont il est armé, et par ce coup d'essai qui est un coup de maître, trois mille Juifs, un jour, et quatre mille, les jours suivants, tombent à genoux et reçoivent en pleurant cette foi dont il est le propagateur autorisé. Les autres Apôtres l'imitent. Ils se réunissent une dernière fois pour les adieux mutuels et avant la séparation définitive ils composent, dit une tradition, ce *Credo,* symbole de la foi catholique qui traversera les siècles et demeurera immuable au milieu des formules caduques, éphémères et changeantes de toutes les philosophies humaines. Puis, ils partent, se dirigeant vers tous les points de l'horizon et semant sur tous les sillons du globe la semence évangélique et la sueur de leurs fronts, et plus tard le sang de leurs veines.

André s'en va dans la Scythie et l'Achaïe, Philippe dans la Haute Asie et la Phrygie, Jude dans la Syrie et l'Arabie, Barthélemy dans l'Arménie ; Mathias dans l'Ethiopie ; Jean dans l'Asie Mineure ; Thomas dans les Indes, Mathieu dans la Perse, Simon dans l'Egypte et la Mésopotamie, Jacques le Majeur dans l'Espagne, pendant que Jacques le Mineur reste dans la Palestine et que Paul, le nouveau converti, traverse en conquérant toutes les régions de la Thrace, de la Macédoine et de l'Asie Mineure, avant d'aborder aux plages de l'Italie, et que Pierre, le premier des papes, s'en vient d'Antioche, avec une audace surnaturelle, placer sa chaire en face du trône des Césars orgueilleux et faire de Rome la capitale du monde catholique.

A la suite des Apôtres et marchant sur leurs traces, d'autres disciples du Christ pénètrent, la croix à la main, au fond de la Germanie et des Gaules. Lazare, Maximin et Trophime débarquent sous le beau ciel de la Provence, Denys l'Aréopagite arrive dans l'ancienne Lutèce; Austremoine, Ursin, Martial, Gatien et tant d'autres prêchent l'Evangile à nos ancêtres et inscrivent leurs noms glorieux sur les diptyques de nos vieilles cathédrales.

C'était la première période, la période héroïque de la propagation de la foi, et lorsque ces soldats d'avant-garde, couronnant leurs travaux de l'auréole du martyre, eurent disparu de la scène du monde, déjà la conquête était faite et l'envahissement complet. Les apologistes des premiers siècles constatent dans leurs écrits, et non sans un légitime orgueil, ce résultat aussi superbe qu'inattendu : « Nous ne sommes que d'hier, s'écrie Tertullien, et déjà nous remplissons les villes, les îles, les campagnes, les camps, les palais, le Sénat et le Forum ! »

Ces victoires de l'Evangile et ce triomphe de la foi se consolidèrent encore lorsque l'édit de Constantin fit succéder l'ère de la liberté à la phase sanglante des persécutions. On vit alors les papes envoyer dans toutes les directions des prédicateurs de la bonne Nouvelle : Augustin est député vers les Anglo Saxons, Boniface devient l'apôtre de l'Allemagne. Avant eux, Rémi avait amené Clovis, le fier Sicambre, à adorer ce qu'il avait brûlé, et la France, baptisée à Reims avec son roi, se nommera désormais le soldat de Dieu et la fille aînée de l'Eglise.

A mesure que les siècles s'écoulent, les progrès de l'Evangile s'accentuent et se développent dans la même proportion. Les Ordres naissants de S. Dominique et de S. François, et, plus tard, de S. Ignace, impriment un nouvel essor à la propagation de la foi. La découverte de l'Amérique ouvre un plus vaste champ à l'activité des semeurs de la parole divine, et, pendant que les missionnaires prennent possession, au nom du Christ, du Nouveau Continent, S. François Xavier, tournant ses regards d'un autre côté, part pour les Indes, opère des prodiges de conversion à Goa, à Ceylan, à Malacca, au Japon, baptise des milliers d'infidèles et vient expirer, riche d'une moisson que nul autre n'a égalée, en face de la Chine que convoitait son zèle insatiable.

Mais j'ai hâte d'arriver à la période contemporaine. Aucune époque n'a été plus féconde au point de vue de l'extension de la foi que le XIX^e^ siècle. Depuis un peu plus de cent ans, en effet, le monde, s'il est permis de parler ainsi, s'est agrandi, et la religion de Jésus-Christ a subi la même loi de dilatation progressive. De hardis navigateurs, bravant les récifs et les tempêtes, s'engageant audacieusement dans des mers inexplorées, ont révélé à l'Europe l'existence de ces îles de l'Océanie, semées dans la solitude de l'Océan Pacifique comme des oasis dans l'immense désert. Des pionniers non moins courageux ont traversé de part en part l'Afrique mystérieuse, recherché les sources du Congo et du Nil, mesuré les lacs équatoriaux du Nyanza et du Tanganyika, visité les peuplades des forêts vierges. Et, sans s'en douter, par leurs voyages et par leurs découvertes, ces explorateurs préparaient les voies à la diffusion de l'Evangile et à la propagation de la foi.

De plus, les inventions du génie humain sont devenues, dans les desseins de la Providence, les collaboratrices des envoyés de Dieu. La vérité a

désormais à son service la vapeur et l'électricité qui abrègent les distances, suppriment les barrières et facilitent les communications de peuple à peuple. Car ces locomotives qui dévorent l'espace, ces vaisseaux à qui des machines puissantes donnent des ailes, s'ils profitent au commerce, à l'industrie, à la science, sont aussi les véhicules de la foi et hâtent l'avènement du royaume du Christ dans toutes les zones et sous toutes les latitudes du globe.

Il n'est plus, en effet, à l'heure actuelle, dans l'univers entier, une seule région où n'ait pénétré le missionnaire catholique. Allez à Rome, aux bureaux de la Propagande. Là, on promènera vos doigts sur une vaste mappemonde déployée devant vos yeux et on vous indiquera sur cette carte immense la part échue à chaque Ordre religieux dans la distribution des deux hémisphères faite par l'ordre du successeur des Apôtres, du vicaire du Fils de Dieu. Missions étrangères de Paris, Lazaristes, Jésuites, Dominicains, Franciscains, Maristes, Capucins, Carmes, Oblats de Marie, Pères Blancs d'Alger, Missions Africaines de Lyon, Picpuciens, Salésiens, Marianistes, Missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun et de Saint-Quentin, du St-Esprit et de l'Assomption, Oblats de S. François de Sales, tous, ils ont leurs terres à défricher, leurs districts à fertiliser dans cette large répartition du monde aux ouvriers de l'Evangile. A côté d'eux, je vois des Frères de tous Ordres qui, envoyés par l'obéissance à des milliers de lieues de leur patrie, ayant au cœur la flamme sacrée du dévouement, rivalisent de zèle avec les prêtres et s'attachent à inoculer dans l'âme des enfants confiés à leurs soins, avec l'amour de la France, l'amour de Dieu et de sa loi sainte.

Comment oublier toutes ces religieuses vaillantes et infatigables auxiliaires du sacerdoce dans l'œuvre de l'apostolat ? Ah ! que des prêtres et des frères pratiquent cet héroïsme, c'est beau, sans doute, mais ce sont des hommes, et le mâle courage et la résolution virile doivent être leur apanage naturel. Mais que des femmes, faibles et timides, donnent les mêmes exemples ; que des femmes, dont plusieurs ont été élevées dans les raffinements du luxe mondain, renoncent ainsi aux aises et aux délicatesses de la vie, s'astreignent aux besognes les plus répugnantes, surmontent toutes les fatigues et tous les dégoûts, quittent un foyer adoré et s'en aillent là-bas, à l'extrémité du monde, pour faire la classe à des enfants demi-nus, à des nègres d'une mentalité inférieure ou pour soigner des plaies hideuses dans l'atmosphère méphitique d'un hôpital, ce n'est pas seulement beau : un tel dévouement est sublime, c'est de l'héroïsme. Ces femmes admirables, nos marins du commerce et de l'Etat les rencontrent sur toutes les plages du globe, et, en les saluant, ils croient, par une illusion qui leur est chère, saluer la patrie absente Et quand nos soldats succombent, hélas ! dans nos expéditions lointaines, leurs mères ont du moins la consolation de savoir qu'à l'heure dernière ces fils de leur tendresse ont été soignés par des mains religieuses françaises.

Voilà le bilan de nos forces missionnaires. Mais laissons parler les chiffres : ils ont leur éloquence, et disons qu'actuellement 12.000 prêtres, 5.000 frères, 44 000 religieuses européennes, assistées de 10.000 religieuses indigènes, forment une armée pacifique, la plus belle qui fut jamais, montant à l'assaut du paganisme et faisant bénir de tous, même des infidèles les plus endurcis et les plus haineux, la charité catholique, jusqu'aux antipodes et aux parties les plus reculées et les plus inabordables de l'univers.

II

J'ai dit, m. f., qu'à cette magnifique épopée nous avons une page à ajouter : la page de notre propre coopération. A ce devoir vous ne voudrez pas vous dérober, quand je vous aurai démontré que propager notre foi c'est rendre service à Dieu, à nos frères et à nous-mêmes.

Prétendre que nous pouvons rendre service à Dieu, n'est-ce pas émettre une proposition paradoxale ? Non, m. f., rien de plus exact et de plus vrai. Toutes les âmes qu'il a créées et rachetées de son sang, Dieu les aime d'un amour infini. Il voudrait les presser sur son cœur de père et les porter en triomphe dans ses bras sur les sommets de la gloire et de la béatitude éternelles. Sans doute, d'un mot, d'un signe de sa toute-puissance, il atteindrait ce résultat désiré. Il n'a, en aucune façon, besoin de notre misérable concours : un simple *fiat* de sa bouche suffirait pour la réalisation pleine et entière de cette bonté divine. Mais tout autre est le plan de la Providence. Dans ses desseins mystérieux, Dieu a voulu nous constituer ses auxiliaires, nous demander notre collaboration et nous associer à ce travail surnaturel de la rédemption des âmes.

Ainsi donc, on peut affirmer qu'une humble ouvrière, une pauvre femme de la campagne, en faisant la plus petite offrande pour les Missions, acquiert l'honneur incomparable de devenir l'auxiliaire de Dieu lui-même. Car que fait-elle, en réalité, par cet acte si simple en apparence et si grand dans ses effets merveilleux ? Elle met en pratique son *Pater* de chaque jour, elle obtient que le nom de Dieu soit davantage sanctifié, que son règne arrive plus tôt, que sa famille spirituelle s'accroisse et que les frontières de son royaume s'élargissent. Elle fait, en un mot, que des créatures humaines qui gémissaient dans la nuit du paganisme, verront resplendir devant elles la lumière de la vérité et contempleront la face du Très-Haut pendant la durée sans fin de l'éternité. Elle supplée ainsi, par sa coopération, à ce qui manque à la passion du Christ. Elle donne satisfaction au désir le plus intime de son Dieu. Elle lui permet de contenter pleinement son amour. Elle répond à cet appel si pressant par lequel il demande des âmes. Ces âmes, objets des

ambitions divines, elle les amène triomphantes à son trône, les dépose à ses pieds comme le don qui lui est le plus cher, le présent qui lui est le plus agréable, l'offrande qui fait le plus tressaillir son cœur.

Non, non, le mot n'est pas trop prétentieux, elle rend service à Dieu, son créateur, son maître et son roi, elle l'oblige à lui dire merci. « Quand je prie, disait une sainte âme, c'est Dieu qui m'aide ; quand je secours mon prochain, c'est moi qui viens en aide à Dieu ! » S'il en est ainsi d'un secours banal et vulgaire, qu'est-ce donc lorsqu'il s'agit de gratifier le prochain du bien par excellence et de lui ouvrir toutes grandes les portes du ciel ? Peut-on lui rendre un plus grand service ?

Que de fois, n'est-il pas vrai ? en parcourant les relations des voyages célèbres, vous avez gémi de l'état de décadence ou plutôt d'affreuse dégradation dans lequel sont tombées ces peuplades que n'éclaire point le flambeau de la foi ! Non, l'expression de l'Evangile n'est pas exagérée : elles sont vraiment assises à l'ombre de la mort. Au XVIII^e siècle, il était de mode parmi les philosophes de vanter le bon sauvage, l'homme élevé dans les forêts vierges, dans les îles désertes, sous l'œil de la nature. On se plaisait à lui attribuer toutes les qualités. Quelles vaines chimères ! Quelles utopies ridicules ! Et combien la réalité brutale est loin de ces fictions romanesques !

Les explorateurs qui ont visité les contrées jusqu'ici fermées à la pénétration européenne, nous ont fait de leurs habitants le tableau le plus désolant. Les superstitions les plus grossières, la polygamie la plus éhontée, le fétichisme le plus abject, avec son cortège de rapine, de luxure et de cruauté, y règnent en maîtres absolus. On y adore tout, comme dans le paganisme antique, excepté Dieu lui-même. La femme y est traitée en esclave avilie et condamnée, comme une bête de somme, aux travaux les plus humiliants, pendant que l'homme étale au soleil sa paresse incurable et son égoïsme monstrueux. L'enfant est souvent jeté à la voirie et abandonné par des parents sans cœur. Sur un caprice d'un farouche tyran, le sang coule à flots ; après la mort d'un chef illustre, les bûchers s'allument et des hécatombes humaines sont sacrifiées pour honorer et apaiser ses mânes Ailleurs, c'est le cannibalisme dans toute son horreur, les prisonniers de guerre immolés sans rémission et leurs chairs sanguinolentes servant à des festins dont la barbarie défie toute description. Ailleurs encore, c'est la traite des nègres sévissant malgré toutes les prohibitions, les razzias d'esclaves se continuant sans pitié, leurs longues files traversant les forêts et jalonnant de cadavres, comme des étapes lugubres, les sentiers du désert. Dans d'autres régions, comme l'Inde et la Chine, apparaît peut-être un vernis extérieur de civilisation ; mais derrière ces apparences, c'est l'immobilité séculaire dans laquelle elles sont figées, ce sont les passions basses, lâches et féroces, le mensonge et la ruse, l'ivrognerie et la cruauté, c'est l'antipathie et la rébellion obstinées contre la lumière et le progrès. Dans d'autres enfin, l'Egypte, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc, florissaient jadis des chrétientés prospères, alors que la croix étendait sur elles ses bras protecteurs. Mais le Coran a remplacé l'Evangile, et ces pays si catholiques et si vivants sont tombés sous le joug de l'Islamisme, dont le souffle, comme le simoun du désert, a tout flétri.

Voilà l'action délétère et fatale du paganisme et de l'erreur sous ses formes diverses. Eh bien ! il s'agit de combattre cette action avilissante et de lui opposer l'action moralisatrice de l'Evangile. N'est-ce pas déjà, même en dehors de toute idée religieuse, une œuvre humanitaire, philanthropique et sociale au premier chef ? Or tel est le résultat visé et atteint par la Propagation de la foi. Dès que le missionnaire paraît, dès qu'il a pu planter sa tente au milieu de ces tribus sauvages, bientôt une transformation étonnante s'opère dans leur caractère et dans leur vie. A son école, leurs instincts de brutes s'adoucissent, leur férocité et leur soif de sang s'apaisent, leurs haines traditionnelles s'éteignent, leurs habitudes de guerre, d'extermination et d'anthropophagie disparaissent à tout jamais. Peu à peu ils se relèvent de leur abjection et retrouvent graduellement cette dignité d'hommes dont l'idée elle même s'était oblitérée dans leur esprit. Les notions de probité, de respect et de devoir éclosent dans leurs cerveaux obtus et jusque-là obstinément rebelles à la lumière. En un mot, ils deviennent des êtres nouveaux et c'est la voix du missionnaire qui a réalisé ces prodiges de transfiguration.

C'est l'enseignement religieux, la prédication de l'Evangile qui engendre, avec la civilisation matérielle, les vertus chrétiennes. Avant l'arrivée du missionnaire, ces peuplades ignorantes ne soupçonnaient rien de leurs origines, de la noblesse de leur âme, de ses immortelles destinées. Instruites par sa parole, elles savent maintenant qu'il y a un Dieu, juste et bon, qui punit le vice et récompense la vertu ; elles sont déjà familiarisées avec la morale de l'Evangile qui dompte leurs instincts sauvages, réprime leurs passions brutales et gouvernera désormais leur existence tout entière. Aussi, sur ce terrain naguère en friche, vous voyez bientôt fleurir la douceur, la chasteté, l'amour du prochain, la fidélité conjugale et toutes ces vertus dont la religion catholique est l'inspiratrice. Dans plusieurs îles de l'Océanie et sur le bord des grands lacs africains, on dirait même que l'esprit des premiers chrétiens est vraiment ressuscité et s'épanouit dans toute sa floraison. C'est la même union de sentiments, c'est la fraternité dans ce qu'elle a de plus touchant, c'est la vie chrétienne dans toute sa ferveur, et, par suite, c'est le bonheur ici-bas et la félicité assurée dans l'au-delà de la tombe.

Voilà les merveilles qu'enfante la propagation de la foi : elle renouvelle la face des régions les